Nous n'entendons pas faire prévaloir notre doctrine par la contrainte. Nous ne sommes pas cependant de ceux qui pensent que "quand le Christ entre dans l'âme d'une nation" il doit passer par la porte basse des faveurs et des méprisables tolérances.

Commandant VANNIER.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

L'homme est fait pour adorer; il faut qu'il adore. Partout où le Christ n'a pas paru, les fétiches règnent; le Christ est-il chassé, les fétiches se relèvent. Il reste des passions, il y a des maîtres, les dieux sont trouvés.

LOUIS VEUILLOT.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 7 juin 1933 — No 14

RR. PP. Oblats 9916—110e rue

Précieux Encouragements

Malgré la dépression, les examens de français s'organisent. Encore quelques jours, et la jeunesse française nous dira les progrès qu'elle a faits dans l'étude de notre langue. Tout le Canada sera témoin de son effort pour perpétuer dans l'Ouest, en dépit de circonstances défavorables, les nobles prérogatives de la culture française. Elle proclamera dans tout le pays que les lois antifrançaises ne sauraient tuer l'idiome maternel dans les âmes qui en ont conçu un véritable amour.

Cet amour est né sur les genoux de la mère. Il s'est développé à l'école du village ou de la campagne grâce au dévouement inappréciable de nos instituteurs et institutrices qui ont su montrer aux enfants la richesse et la force contenues, comme le germe dans le grain, en chaque vocable où vibre tout un passé de foi intrépide, d'inlassable endurance, de traditions sacrosaintes, de noblesse de caractère, d'amour profond, d'attachement inviolable aux enseignements divins, source intarissable de bonheur, de prospérité durable et de vie sociale exemplaire.

C'est là aussi le mobile des largesses qui rendent possible depuis des années la mise en oeuvre de ces examens. Les bienfaiteurs s'imposent des sacrifices parce qu'ils ont conscience de travailler à l'épanouissement de la vie française chez les groupes essaimés du vieux Québec et établis dans des milieux étrangers. Ils veulent que nous gardions fidèlement notre âme française afin de l'immuniser contre les attirances d'une civilisation démoralisée, pour ne pas dire athée.

* * * *

Voilà pourquoi Leurs Excellences les évêques de la Saskatchewan encouragent de leur appui moral et financier le travail de notre Association. A preuve, les lettres que M. Antonio de Margerie, secrétaire général, vient de nous transmettre et que nous sommes heureux de publier.

M. Raymond Denis,
Vonda, Saskatchewan.

Mon cher monsieur,

Avant mon départ pour l'Est, j'ai oublié de vous envoyer le petit don que j'avais destiné à l'oeuvre de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan.

Je vous l'envoie maintenant par l'entremise du R. P. Célestin, O.F.M., de Régina.

Veuillez l'accepter comme gage de mon admiration pour votre oeuvre si belle et si utile auprès de nos chers enfants de langue française et acceptez mes souhaits les plus sincères pour le succès de vos efforts à la fois nobles et courageux.

†*James C. McGUIGAN,*
Archevêque de Régina.

Son Excellence Mgr McGuigan souhaite le succès de l'oeuvre française. Notre sympathique et vénéré métropolitain, qui a fait ses études théologiques au grand séminaire de Québec, connaît les sentiments religieux qui animent notre race là-bas. Il souhaite que les mêmes sentiments se perpétuent dans l'âme des Canadiens français de son archidiocèse en conservant leur mentalité réfractaire aux idées radicales et aux erreurs modernes qui faussent les consciences de trop de catholiques qui ont rompu avec le passé.

* * * *

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs, qui n'auraient pas eu le bonheur de rencontrer le patriote et laborieux évêque de Gravelbourg, les sentiments d'affection qu'il nourrit envers notre oeuvre de survivance.

Suite à la page 2

La Loi du Mariage en Vigueur le 1er Juillet

La loi à propos du mariage, passée à la dernière session de la législature de la Saskatchewan, sera en vigueur le 1er juillet prochain. D'après cette loi, les hommes devront présenter un certificat de santé avant de demander un permis ou avant de faire publier les bans. Le certificat doit être signé par un médecin dûment qualifié. L'examen doit avoir eu lieu pas plus de sept jours avant la demande du permis ou la publication des bans. Sauf certains cas prévus par la loi, les deux parties contractantes doivent se présenter devant l'émetteur des permis et faire une déclaration légale. Sept jours doivent s'écouler depuis la déclaration jusqu'à l'émission du permis. Si l'un des contractants est veuf ou veuve, un certificat attestant la mort du mari ou de l'épouse est requis; si l'un ou l'autre des contractants est divorcé, un certificat du décret est nécesaire.

Un mineur entre quinze et vingt ans ne peut se marier sans le consentement des parents ou des tuteurs, excepté le cas de celui ou de celle qui a dix-huit ans accomplis, qui vit loin des parents ou des tuteurs et n'en reçoit aucun support financier.

Un permis de mariage vaut pour trois mois seulement. Un permis obtenu en dehors de la Saskatchewan est invalide.

D'après la nouvelle loi, — c'était aussi la teneur de l'ancienne — celui qui désire se marier peut en obtenir la permission soit au moyen d'un permis ou de la publication des bans.

Les membres du clergé ont dû recevoir ou recevront bientôt une circulaire contenant les principales clauses de la loi.

La sanction est sévère. Ceux qui enfreindront la loi seront passibles d'une amende n'excédant pas $500 ou d'un terme d'emprisonnement ne dépassant pas douze mois.

Avis aux intéressés.

DERNIERE HEURE

Le règlement concernant les mariages civils tel qu'établi par la nouvelle "loi du mariage", passée à la législature provinciale durant la dernière session, ne sera pas en vigueur le 1er juillet, d'après une déclaration de l'hon. F. D. Munroe, ministre de la Santé Publique.

Les principales parties de la loi du mariage seront donc en vigueur le 1er juillet. Durant quelque temps cependant, la clause concernant les mariages civils sera la même que celle prévue par l'ancienne loi.

LE SCANDALE de JEAN PIERRE

A vingt milles à la ronde tout le monde connaît Jean Pierre. Econome par principe et de volonté, laborieux sans trêve, il a depuis longtemps bâti à sa famille une demeure confortable et de belle apparence. Ses terres sont toutes payées, ses fils établis sur de prospères homesteads et ses filles bien mariées.

Sa vie tempérante sans puritanisme, sa jovialité naturelle, ses traits d'esprit, ses quotidiens services aux voisins, sa franche fidélité aux obligations religieuses importantes (sans être ce qu'on appelle un "lèche balustre"), l'avaient élevé très haut dans l'estime de la population entière. Mais un fait insignifiant en soi, fournit un soir à une langue de vipère — que de nombreuses patenôtres faisaient passer pour une sainte — l'occasion d'abattre de son piédestal le pauvre vieux Jean Pierre. C'était le jour des noces de sa chère Jacqueline, la plus jeune de ses filles. Cheminant tout seul les deux milles qui séparent la demeure de son nouveau gendre de la sienne, le bon vieux soliloquait ainsi:

'Ma Jacqueline s'entendrda bien avec cet honnête André Falland, et mes autres filles sont aussi mariées à de bons partis. Que les voilà toutes heureuses, et que me voilà bien déchargé d'une responsabilité trop lourde depuis que leur défunte mère m'a quitté. Ce matin j'ai assisté au service religieux, puis j'ai présidé le déjeuner et débité mon boniment de félicitations et de souhaits, nous avons trinqué à la santé des jeunes époux et j'ai même accepté d'ouvrir la danse; ça leur a fait plaisir de voir ma gaieté approuver leur union! Maintenant je rentre avant la fin de la fête. Que la compagnie continue à s'amuser et à valser, un vieux chauve de soixante-huit ans n'est pas une parure parmi cette jeunesse et, d'ailleurs, mes quilles sont devenues trop faibles pour la danse."

Ainsi ce disait le brave vieillard, tout en trottinant le long de la route poudreuse. Les événements de la journée et quelques gorgées de cognac entre trois ou quatre verres de bière l'avaient mis en train plus que de coutume, sans qu'il fût le moins du monde "dérangé". Le soleil avait disparu, la nuit était tombée et le vieillard se butait de temps en temps aux cailloux du chemin. Son âge et l'émotion qui l'étreignait lui firent tout à coup éprouver une faiblesse. Il dut s'asseoir une dizaine de minutes sur le talus qui bordait la route, juste en face de la bicoque où logeait une créature à la démarche langoureuse, à la physionomie doucereuse et d'un âge indéfinissable. "Cette pieuse Véronique est le véritable paratonnerre de la paroisse", disait d'elle le charitable et crédule abbé Constantin, curé de l'endroit. "Nommez-la plutôt sainte Cafarde", répliquait le vicaire, esprit observateur et pince-sans-rire, qui avait toujours refusé le service gratuit de renseignements que la typesse ne cessait de lui offrir sur les pécadilles commises dans le quartier.

Aussi bien, ce ne fut ni au vicaire ni au curé (chez qui elle craignait l'influence du jeune ecclésiastique) que le lendemain elle s'empressa de colporter ses cancans. Le bon Jean Pierre, après un court repos avait repris son chemin. Il fredonnait un refrain d'amour pour tromper son chagrin de se séparer de sa fille préférée et au souvenir des belles années qu'il avait passé avec sa propre épouse. "Pauvre vieille défunte", murmurait-il, "que tu serais contente aujourd'hui! Mais peut-être, vois-tu du ciel le bonheur de tes enfants."

Le lendemain, donc, la "dévote" (vous comprenez quelle sorte de dévote) fut très affairée. D'une porte à l'autre, dans les maisons privées, dans les petits magasins, aux coins des rues, chez le tailleur, chez la modiste, chez le bijoutier, dans toutes les échoppes et jusque chez le forgeron, la dénigreuse s'en alla, dévorant à belles dents la réputation d'un brave homme.

Le soleil n'avait pas encore fini sa journée que tout le monde était renseigné. Non, ce Jean Pierre n'était pas tel que l'on s'était imaginé. On l'avait vu ivre-mort au soir des noces de Jacqueline, il s'était roulé dans la poussière du chemin, comme un démon il avait hurlé des chansons pornographiques le long des rues du village, près de son logis il ne pouvait plus se tenir debout et s'était vautré dans une mare d'eau puante, etc.... etc...

Et bientôt l'opinion publique décida qu'il n'en fallait plus de cet infecte individu, ni dans le conseil municipal, ni dans le conseil de fabrique, ni comme juge de paix, ni à aucune place d'honneur. Le vicaire de la paroisse eut beau dire et répéter que l'on n'avait aucune preuve de la véracité de ces accusations; rien n'y fit, l'opinion était faite, les esprits convaincus et la réputation de Jean Pierre détruite à tout jamais.

Non, pas à tout jamais; car un vieux secret finit quelques mois plus tard par se faire jour. La "dévote" manquée avait jadis convoité l'amour de Jean Pierre qui, se défiant de sa mauvaise langue, lui avait préféré un amour plus loyal. Cette révélation expliqua la vengeance qui couvait depuis de longues années, en détruisit l'effet et réhabilita un excellent citoyen. ..

Léon CANEMIETTE.
Revue des Esclandres

Une Encyclique sur la Situation Espagnole

Le gouvernement a été excommunié par le Saint-Siège — "Loi infâme"

Cité Vaticane. — Sans aucun avertissement préalable, Sa Sainteté le Pape Pie XI, a publié samedi dernier, le 3 juin, une encyclique im-

portante sur la situation espagnole. Il y exprime sa grande sollicitude pour la nation d'Espagne, mais aussi sa peine profonde pour tout le mal fait à l'Eglise dans ce pays.

"LOI INFAME"

Une nouvelle loi concernant les congrégations religieuses a été promulguée le même jour à Madrid, transformant les diverses congrégations en sociétés civiles et confisquant tous leurs trésors au profit de l'Etat. L'épiscopat stigmatise cette nouvelle loi comme étant "infâme" et "oppressive".

EXCOMMUNICATION

Cité Vaticane. — Le secrétaire d'Etat du Vatican a annoncé, après la publication d'une encyclique, déclarant que les nouvelles lois religieuses de l'Espagne étaient une grave attaque contre l'Eglise, que le gouvernement espagnol tout entier était excommunié pour avoir signé et ratifié ces décrets anti-catholiques.

Le secrétariat fait remarquer qu'aucun décret d'excommunication ne sera proclamé parce que la décision du gouvernement espagnol tombe automatiquement sous la loi canonique.

Nous publierons la semaine prochaine le résumé de l'encyclique.

Retraites Fermées

L'oeuvre des Retraites Fermées a été inaugurée l'année dernière dans le diocèse de Prince-Albert. C'était la réalisation d'un voeu depuis longtemps caressé par S. E. Mgr Prud'homme.

Grâce à l'activité apostolique de M. l'abbé Baudoux, curé de Prud'homme, et au généreux concours des bonnes religieuses de S.-Louis, nos premières retraites, bénies et hautement encouragées par l'Autorité épiscopale, ont obtenu un tel succès que, dès ce moment, on a pu dire: L'oeuvre est maintenant établie! Nous savons que les messieurs et les dames qui ont suivi ces saints exercices en ont gardé un souvenir bienfaisant et très doux.

A la demande de S. E. Mgr l'évêque, nous continuerons donc ces retraites en autant que les circonstances le permettront.

La première, pour HOMMES MARIES et CELIBATAIRES, commencera le jeudi 29 JUIN à 8 HEURES du SOIR, et se terminera le dimanche soir, 2 juillet.

Elle aura lieu au couvent de Saint-Louis.

Les conditions restent les mêmes: $6 00 par retraitant, pour la pension et tous les autres frais.

Nous faisons appel à l'esprit de foi de notre population de langue française, et nous comptons sur le zèle des retraitants de l'année dernière.

On est prié d'envoyer son adhésion sans retard au

R. P. DUPRAT, O.P.,
1915, 1ère Ave. Ouest,
Prince-Albert, Sas.
Prince-Albert, Sask.

M. Joseph Bernier Nommé Juge

Ottawa. — M. Joseph Bernier, qui a été vingt-quatre ans député à l'Assemblée législative du Manitoba, est nomé juge de la Cour de comté en remplacement du juge A.-N. Macpherson, qui prend sa retraite. M. Harry-W. Whitla, de Winnipeg sucédera au juge Stubbs, destitué pour infractions à ses devoirs judiciaires.

Stubbs, C.C.F.

Winnipeg. — Lewis St. George Stubbs, récemment destitué de ses fonctions de juge, a accepté la candidature pour la circonscription fédérale de MacKenzie à l'élection complémentaire. Il représentera le parti ouvrier-agraire.

Elue présidente

Toronto. — Agnes MacPhail M.P., a été élue présidente de la "Co-operative Commonwealth Federation" d'Ontario.

Changhai. — Des représentants militaires de la Chine et du Japon ont signé une armistice à Tangkou.

Le Pèlerinage à Wakaw

EN L'HONNEUR DE SAINTE THERESE

Le pèlerinage à sainte Thérèse eut lieu cette année, le dimanche de la Pentecôte, l'anniversaire de ce jour où, comme elle le décrit elle-même dans sa vie, "assise avec son père sur le banc du jardin, dans la grande paix d'un jour ravissant qui s'achève", elle demanda la permission d'entrer au Carmel.

WAKAW

Wakaw ne posède pas de hautes flèches ni de tours massives. C'est un petit village. De la colline où on l'aperçoit pour la première fois en s'y rendant de Prince-Albert, l'on distingue à peine deux édifices qui dominent les résidences: l'école et le presbytère. N'est-ce pas extraordinaire? Car cette école fut, il n'y a que trois ans, le sujet et en partie l'origine d'une campagne de fanatisme à jamais mémorable dans les annales de la Saskatchewan. Le presbytère, lui, dit clairement l'espoir qu'entretenait alors monsieur l'abbé Burrell de faire de l'endroit l'un des grands centres religieux du diocèse. Le panorama est splendide. A gauche l'on aperçoit le commencement d'un lac dont les eaux étincelantes se dérobent bientôt derrière un rideau de forêt, tandis que, à droite, la verdure s'étend jusqu'à l'horizon. Nous entrons par une large allée bordée de multiples drapeaux. Une longue pelouse précède le soubassement. Celui-ci est immense. On y voit de nombreux autels et des confessionnaux, des images et des statues à la sainte Thérèse et partout des lumières et des fleurs à profusion. Tout est propre et joli. Il convient de féliciter ceux qui ont soin de ce sanctuaire. Après les fatigues d'une longue route, on est heureux de respirer enfin une atmosphère de fraîcheur et de piété. Plus tard, je devais regretter qu'on ait célébré la messe ici quand en plein air je vis les gens souffrir sous le feu d'un soleil tropical.

AU CALVAIRE

Je viens de dire que pendant la messe la chaleur fut presque insupportable. Par contre le coup d'oeil était féérique. Deux ou trois légers nuages blancs flottaient au bas du ciel bleu. L'atmosphère ruisselait de lumière. L'autel était magnifiquement paré d'oriflammes et de lampions. Les officiants portaient de riches ornements d'or. Les hommes en habit sombre et les dames en blanc ou en bleu pâle remplissaient un vallon. Au-delà c'était un immense crucifix et puis la verte plaine jusqu'aux collines qui ferment l'horizon.

LES OFFICIANTS ET LE CHANT

Son Excellence Monseigneur J.-H. Prud'homme pontifia, avec M. l'abbé Louis Daoust et le Père LeChevalier comme diacre et sous-diacre d'office, et comme diacre et sous-diacre d'honneur les Pères Brück et Roy. On chanta la messe de sainte Thérèse. Nous n'avons pu savoir qui dirigeait le chant ni le nom de la chorale, mais j'avoue sincèrement que c'est difficile d'entendre du plus beau chant dans

(Suite à la page 2)

Les Examens de Français

CONTRIBUTION DES ECOLES

Les institutrices et les instituteurs des écoles suivantes nous ont fait parvenir les contributions de leurs élèves à la caisse des examens:

Ecole du village et couvent, Prud'homme	$8.25
Dinelle, St-Denis	$2.25
Ecole Séparée, Vonda	$3.75
Notukeu-Creek, Ponteix	$1.82
Oatlands, Bellegarde,	$1.45
Ecole du village, Marcelin	$5.65
Valroy, Dollard	$0.75
St-Raymond, St-Front	$0.75
Ecole du village, Hoey	$3.70

Au personnel enseignant et aux élèves nos plus sincères remerciements.

x x x

Une cinquantaine d'écoles nous ont jusqu'ici fait parvenir leurs contributions. C'est le tiers seulement du nombre total de celles qui participent aux examens de l'A.C.F.C.

Nous osons donc renouveler aux cent autres qui n'ont encore rien versé à la caisse des examens, la demande que nous leur adressions, il y a un mois et demi: les examens de français entraînent de grosses dépenses à l'A.C.F.C.; ne pourriez-vous pas demander à ceux de vos élèves qui vont participer aux examens de français de contribuer quelques sous pour aider à défrayer ces dépenses? C'est surtout pour les écoliers que l'A.C.F.C. travaille: n'est-il pas juste que ceux-ci fassent quelque chose pour elle en retour?

En renouvelant notre demande, nous tenons cependant à redire que ces contributions ne sont nullement obligatoires. Les écoliers incapables de verser leurs vingt-cinq ou dix sous ont leurs places réservées quand mêmes aux examens de l'A.C.F.C. Tout comme les autres, ils sont les bienvenus.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

LETTRES

.............., Sask.
le 24 mai, 1933

Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Saskatchewan.

Cher monsieur,

Les solliciteurs ou "quêteux" ne sont certes point les bienvenus de ce temps-ci. Cependant votre appel m'a fait plaisir. Vous lenez bon, malgré les temps difficiles et quand bien même les prix seraient moins gros que de coutume, l'intérêt que suscitent vos examens et le stimulant qu'ils donnent aux jeunes pour l'étude du français, valent bien les sacrifices que s'impose l'A.C.F.C. Je puis vous dire que dans notre région les maitresses ne sont pas rares qui s'imposent volontairement des heures supplémentaires pour que leur école brille davantage le 10 juin.

J'ose espérer que vous allez avoir encore un grand succès et je m'inscris humblement pour $2.00.

Votre tout dévoué,
Un commissaire d'école.

x x x

Et ces simples paroles d'un octogénaire, l'un de nos plus fidèles amis: "Me voici encore une fois avec ma pauvre piastre. Je crois bien que ce sera la dernière, car me voilà bientôt rendu à 80 ans.

Signé: L. P.

Itinéraire de la Tournée

PARTIE NORD

		Juin
Duck Lake	dimanche	25
Bellevue	lundi	26
Hoey	mardi	27
Prud'homme	mercredi	23
St-Denis	jeudi	29
Vonda	vendredi	30
		Juillet
St-Front	samedi	1
St-Brieux	dimanche	2
Zenon Park	lundi	3
Albertville	mercredi	5
Prince-Albert	jeudi	6
Domremy	vendredi	7
St-Louis	dimanche	9
Marcelin	lundi	10
Debden	mardi	11
Shell River	mercredi	12

N. B—Nous publierons le reste de l'itinéraire dans le prochain numéro du journal. (voir détails de la Tournée en page 7)

Précieux Encouragements

(Suite de la page 1)

M. Antonio de Margerie,
Vonda, Saskatchewan.

Cher monsieur,

En réponse à votre lettre du 4 courant, je suis heureux de pouvoir vous dire que toute association catholique dans ma province d'adoption, la Saskatchewan, trouvera toujours mon entière approbation et mon humble mais sincère coopération.

Je ne puis ignorer la vôtre. La haute approbation que leurs Excellences les Evêques de cette partie du pays lui ont spontanément donnée par le passé en maintes reprises, les intérêts que vous voulez toujours défendre, en toute charité, avec tant de zèle, de dévouement et d'abnégation me disent assez hautement le bien-fondé de votre association.

Pour cette fin, il m'est extrêmement glorieux, comme nouvel évêque de Gravelbourg, d'essayer à marcher sur les traces de mes illustres devanciers et de vous dire tout de suite que je suis avec vous d'esprit, de coeur et d'action.

Je ne puis m'empêcher d'admirer l'oeuvre catholique que vous vous efforcez à accomplir chez nous. Votre organisation pour l'enseignement du français dans nos institutions et dans nos écoles permettra à nos petits Canadiens français de mieux apprendre leur religion dans leur langue maternelle et ainsi de rester ce que le bon Dieu les a faits, catholiques et français, fidèles à l'Eglise et loyaux à leur pays.

Tout ce que vous ferez pour maintenir, chez nous, ces institutions de vitale importance, comme l'est tout particulièrement le Collège Mathieu, répondra à mes plus vifs désirs et sera assuré de même de ma plus entière et plus généreuse corroboration.

Pour toutes ces raisons, je ne puis que recommander avec instance auprès de Messieurs les Curés de mon diocèse l'établissement et le développement de votre association dans leurs paroisses respectives.

Toujours fidèles aux directions de l'Eglise transmises par vos Evêques, toujours dévoués catholiquement et apostoliquement en Dieu, tel est le souhait ardent que je forme pour tous les chefs et tous les membres de votre belle, noble et catholique association que je bénis bien volontiers dans les coeurs de Jésus et de Marie.

Ci-joint mon humble obole, l'obole du pauvre, riche de désir peut-être en une telle circonstance,—pour le livre français dans nos écoles.

Agréez, Monsieur le Secrétaire-Général, mes sentiments de haute considération, l'assurance de mon religieux dévouement et veuillez me croire,

Tout à vous en N.-S.
†L.-J.-ARTHUR MELANSON,
évêque de Gravelbourg.

* * * *

Nous avons trop reçu de Son Excellence Mgr Prud'homme pour douter un instant de ses sentiments à l'égard des examens de français et de l'oeuvre de survivance nationale. Toujours, depuis que les examens ont été institués, il inscrivit son nom en tête de la liste des bienfaiteurs. Cette année encore, il nous a fait un don généreux. D'ailleurs, notre association, notre journal, nos écoles comptent en Son Excellence Mgr Prud'homme un infatigable promoteur et fidèle défenseur. Combien de fois ne nous a-t-il pas, par ses gestes et ses paroles, répété que ses plus chères ambitions étaient et sont de garder intègre et pur de tout alliage l'héritage des ancêtres et de voir flotter l'étendard de notre race sur les vastes plaines ensemencées d'évangile et de traditions françaises.

Voilà de précieux encouragements pour ceux qui consacrent leur vie et le meilleur de leurs énergies, soit à l'école, soit au collège, soit au journal, soit au foyer, pour établir sur des bases solides la patrie canadienne-française de l'Ouest. C'est aussi un stimulant très fort pour les indifférents et les tièdes. Car nos evêques souhaitent ardemment que notre groupe conserve jalousement ses idées, sa langue, ses traditions pour mieux vivre sa foi.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Tribune Libre

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Au rédacteur,
Le Patriote de l'Ouest,
Prince-Albert, Sask.
Cher monsieur le rédacteur,

Après avoir relu attentivement l'article de M. Guy Gravel, sur les débuts de Gravelbourg, dans le Patriote du 24 mai, je ne puis me retenir d'y apporter quelques rectifications. Les témoins de ces temps héroïques disparaissent chaque année, et il serait grand temps, tant qu'il reste encore quelques-uns des héros, de s'informer auprès d'eux pour les circonstances, les détails et les dates exactes des faits qui passeront dans l'histoire.

Au commencement de son histoire, l'auteur est véridique, et nombreux sont les colons qui se souviennent du petit lac mentionné. Seulement la vérité se trouve un tant soit peu tronquée, quand il nous conte que les 4 cantons, 10-4, 10-5, 11-4 et 11-5 furent détenus exclusivement par les Canadiens français. Nombreux sont les colons d'autres races qui s'installèrent dès les débuts sur ces cantons, et détiennent les mêmes terres à l'heure actuelle. Laflèche, Meyronne, Mazenode, Ponteix et bien d'autres territoires furent colonisés à la même époque où l'émigration vers l'Ouest était si intense.

En vérités les 2 ponts métalliques qui donnent accès à Gravelbourg, en venant du sud ou de l'est, n'existaient pas en 1908, mais il y avait déjà en 1907, un très bon pont en bois sur la Rivière Notukau lequel pont a vu passer tous les colons allant chercher leurs provisions à Mortlach, sur la ligne du C.P.R. Et l'année d'après, le gouvernement bâtit un excellent pont, sur la Rivière des Bois à l'est de Gravelbourg. Ce pont doit être la mauvaise passerelle mentionnée un peu plus loin dans l'article en question. Cette "mauvaise passerelle" a cependant servi à traverser bien des tracteurs, dépiqueuses et autres poids lourds, jusqu'en 1912.

Les renards rouges dont on nous parle étaient argentés et non pas rouges; une variété connue sous le nom de Renard-Nain, et qui n'a aucune relation avec le Glouton des régions arctiques. Ces petits animaux avaient réellement la fâcheuse manie de couper le cuir des guides et des traits d'attelage, mais, pas que je sache, les attelles qui généralement sont en bois ou en métal. Leur fourrure avait peu de valeur, et il est fort douteux qu'ils aient servi de fondation à la future Ferme de Renards de Gravelbourg.

L'article de votre correspondant se termine par une histoire qui demande une mise au point. Evidemment, la narration est très bien menée et nous présente un roman fort dramatique et touchant dans sa conclusion. Seulement, ceci au lieu de se passer par "une belle matinée d'avril 1909" se passa en réalité le jour du Vendredi-Saint 1912: il n'y avait pas une "théorie" de 18 chevaux, menée par un rancher et son frère en costumes pittoresques, mais tout simplement G. Edison, homesteader qui venait d'acheter 2 chevaux du Ranch et les ramenait chez lui. Des citoyens de Gravelbourg, qui résident encore ici, le prévinrent du danger qu'il y avait à traverser la "mauvaise passerelle" à cause de la crue de la rivière, surtout que les remblais du pont avaient été lavés par les eaux. Le malheureux n'en tint aucun compte et se noya quelques minutes plus tard, sans les incidents dramatiques qui enjolivent l'histoire. Le corps fut retrouvé par les voisins du défunt, dont MM. McPeek, Vanberg, Monthriand et autres qui fouillèrent la rivière avec un grappin fabriqué par le forgeron local, M. F. Dumont.

Il y avait peut-être bien une petite fleur bleue quelque part, mais il n'y eut certainement pas de Polonaise qui vint se lamenter le long des rives et devint folle à la suite de l'accident. Les deux seules Polonaises résidant dans le pays, à l'époque, sont deux honorables personnes mariées à de braves fermiers.

Que M. Gravel nous donne encore de charmantes anecdotes sur les débuts de Gravelbourg. Elles sont bien tournées et seront lues avec plaisir.

A. NASSAN,
Gravelbourg, Sask.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Ave Centrale

Pèlerinage . . .

(Suite de la page 1.)

une pareille circonstance. Nous soulignons aussi la modeste tenue des chanteuses. Le prédicateur devait bientôt faire remarquer que les demoiselles donnaient ainsi un magnifique exemple à suivre.

LES SERMONS

M. l'abbé Delisle, curé de l'endroit, fit parfaitement et brièvement les annonces en français et en anglais. Son Excellence Monseigneur prêcha en allemand; il y mit son feu habituel. Le Père Mulcahill fit le sermon en anglais. Il parla en missionnaire. Il eut l'heur d'énoncer certaines vérités d'une façon originale. Nous nous rappellerons longtemps le passage suivant: "De nos jours, l'on parle beaucoup de tolérance et de largeur de vue. L'on prétend que c'est très beau. Je trouve incomparablement plus noble le fait qu'aux trois premiers siècles dix millions de martyrs versèrent leur sang pour confesser qu'il n'y a qu'une seule vraie religion." Le sermon français fut donné par le Père Louis Simard, O.M.I. On trouvera plus loin la conclusion de cette allocution. Au sortir de la cérémonie un vieux prêtre dit tout haut: "Aujourd'hui nous avons entendu de vraiment beaux sermons."

Si le pèlerinage de Wakaw se fait aussi pieusement chaque année, sainte Thérèse saura lui accorder un jour la vogue et les miracles que révèrent les premiers organisateurs de ces inoubliables solennités.

LE SERMON FRANCAIS

Voilà un magnifique modèle d'innocence et de générosité. Imitons-le plutôt que l'exemple du monde. "Noli imitari quod est malum sed bonum". (III Jo. II), "N'imitez pas le mal plutôt que le bien." En ce jour, sainte Thérèse semble répéter à ses pèlerins ce conseil de saint Jean à une amie: "N'imite pas le mal plutôt que le bien'. N'imitez pas le mal plutôt que le bien! N'est-ce pas pourtant ce que vous faites parfois? N'imiteriez-vous pas le monde licencieux plutôt que sainte Thérèse si bientôt l'on vous voyait fréquenter assidûment les vues animées indécentes? N'imiteriez-vous pas le monde licencieux plutôt que sainte Thérèse si presque chaque vendredi vous vous mêliez aux groupes qui, dans vos campagnes se permettent toutes les danses obscènes? N'imiteriez-vous pas le mal plutôt que le bien si, durant les vacances prochaines, vous alliez aux plages parader à coeur de jour en costumes de bain? Mères de familles, n'imiteriez-vous pas le mal plutôt que le bien si vous portiez et faisiez porter à vos filles des robes courtes, transparentes et sans manches?

Pèlerins, vous surtout, imitez le bien plutôt que le mal. Car, dit saint Jean Chrysostôme: "Si l'on admire le mérite des saints et si l'on célèbre leur gloire, l'on doit imiter leurs exemples et leurs vertus. A qui ferez-vous croire que vous êtes sincères, si vous n'êtes pas résolus de pratiquer ce que vous trouvez édifiant? Imitez donc ce que vous célébrez ou cessez de glorifier ce que vous n'imitez pas".

Si sainte Thérèse parlait, vous vous feriez un devoir de suivre ses directions. Voici pourtant ce que vous prêche clairement sa vie: "Ne vous contentez pas d'admirer l'innocence, la beauté et le bonheur qui rayonnent sur mes traits. Croyez donc que la modestie est pour la jeune fille l'aliment de la pudeur et la sauvegarde de la vertu. La modestie qui à vos yeux me sied si bien est une parure qui vous ornerait de charme vous aussi aux yeux des autres. Ce qu'elle fut pour moi, la modestie te serait également pour vous: une source de bonheur. Car le devoir est le seul sentier où vous trouverez le plein contentement du coeur aussi bien que les garanties de l'éternelle félicité. Semez de bonne heure de la modestie dans l'âme des petits, si vous désirez que plus tard leurs existences produisent des fleurs d'innocence et des fruits du paradis". O pèlerins catholiques, acceptez ce conseil de votre sainte. Comprenez que nous, catholiques, nous avons une mission à remplir sur cette terre de l'Ouest. "Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde". Votre rôle est non de subir la mode mais de la dicter; non de suivre mais de diriger l'opinion. Quand le flot de la luxure déferle sur le monde, fils de l'Eglise, instruits par l'oracle même de la Vérité et de l'éternelle Beauté, de grâce ne vous contentez pas de gémir mais combinez vos efforts afin de résister, de réagir pour sauver les moeurs et la beauté féminine.

"Noli imitari quod est malum sed bonum". N'imitez pas le mal mais le bien. Que tout en nous soit bon et beau, et notre corps et notre âme et notre vie entière. Chrétiens, pouvons-nous jamais oublier que notre corps ne doit pas être la vile pâture des yeux mais le temple de la blanche hostie et du Saint-Esprit? Pouvons-nous oublier que notre âme est non seulement un principe d'immortalité mais que la grâce lui donne la vie même de Dieu? Vous et moi, nous sommes les frères de sainte Thérèse et des anges; vivons donc, vous et moi, comme des saints et des anges. Gens du monde imitez les religieuses du carmel, "Imitamini bonum". Faites de votre vie un incessant cantique en l'honneur de Dieu et une montée vers le ciel". A.S.I.

UN PELERIN.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Le ministre de la voirie

Le "Regina Daily Star" du 23 mai, dit que l'hon. A. C. Stewart, ministre de la Voirie, a fait, entre autres, l'observation suivante à propos de l'élection de Kinistino: "Il (M. McIntosh) fut défait seulement par le bloc solide du sud (les Canadiens français)... Le "vote intelligent" est allé au candidat du gouvernement."

Nous ne prenons pas sur nous la responsabilité d'un jugement sur l'intelligence des groupes de voteurs. Mais nous trouvons tout à fait déplacé pour un homme public, qui plus est pour un ministre, de dénigrer les Canadiens français. C'est pitié que des hommes d'un esprit si étroit — "one-track mentality" — se fraient un chemin dans un gouvernement. Voilà une des plus sérieuses défectuosités de la démocratie." — "Prairie Messenger".

Heureux retour

Le *Progrès du Saguenay*, qui nous avait fait faux bond pendant quelques semaines qui nous parurent longues, nous est revenu depuis quelque temps.

Nous lui souhaitons de tout coeur un regain de prospérité.

(Le Devoir) O.H.

Des Juifs allemands immigreront au Canada

DECLARATIONS A CE PROPOS, DE L'UNION SIONISTE A BRUXELLES

Bruxelles. — Une immigration juive d'Allemagne, subventionnée par un comité mondial israélite, se dirigera prochainement en bloc vers le Canada et l'Amérique du Sud. Le projet est en voie de préparation, sous les auspices de l'Union sioniste, et très avancé. M. Aisenbud, secrétaire général de la Fédération sioniste de Belgique, vient de l'apprendre aux délégués de la presse belge, convoqués le 21 mai à Bruxelles par M Kubowitsky, président de l'Union sioniste de Bruxelles, à une réunion où M. Aisenbud a exposé l'attitude actuelle de ses coreligionnaires en faveur de l'antisémitisme hitlérien.

Après avoir affirmé que le judaïsme mondial a réagi contre le racisme d'Hitler et que des boycottages organisés un peu partout, notamment aux Etats-Unis et en Angleterre, 'ont fait réfléchir Hitler et enrayé l'antisémitisme violent", M. Aisenbud a déclaré que "le judaïsme est ruiné en Alemagne et que 700,000 Juifs sont appelés à disparaître du territoire allemand, devant un antisémitisme à froid, scientifiquement organisé".

Quoi que l'on pense des Juifs d'Allemagne ou d'ailleurs, dit M. Georges Pelletier dans le Devoir, un fait est certain: nous devrons surveiller de très près nos compagnies de transport, transatlantiques ou ferroviaires, toujours à l'affût de nouvelles sources de revenus et qui, dès maintenant, doivent être en relations, à propos de cette migration, avec l'Institut Hirsch ou les centres sionistes d'Europe. Il ne s'agit pas que de faire faire des revenus supplémentaires à nos compagnies de transport. Il y a un point de vue plus élevé. Avons-nous besoin de cette immigration? Est-elle désirable? N'avons-nous pas à l'heure présente chez nous, trop d'immigrés venus d'un peu partout, entrés ici comme dans un moulin et dont la présence nous cause, du point de vue social et économique, pour ne pas parler des autres aspects du problème, de sérieuses et graves difficultés? Et que vaudrait cette nouvelle immigration subventionnée, formée en grande partie d'éléments urbains et dont les tendances avancées, soit marxistes, soit communistes, sont pour le moins discutables? Ne serions-nous plus maîtres de dire qui nous voulons chez nous, qui nous ne désirons pas recevoir, quelle que soit l'origine ethnique des gens qu'on prétend nous imposer d'outre-mer? Nous ferons bien d'exercer toute notre vigilance à ce sujet, de suivre de près le mouvement des immigrants, dès ces mois-ci. Autrement, nous serons envahis avant de nous en apercevoir.

Le commerce mondial

Genève. Le chiffre qui représente le total des affaires faites dans le monde pendant le trimestre est rondelet: 5,381,000,000 de dollars. Mais il ne représente encore que 35 pour cent du chiffre atteint pendant la même période en 1929. On pourrait s'attendre à pire.

C'est la Société des Nations qui nous communique cela. Depuis quatre ans, dit le communiqué, la ligne du commerce a fléchi continuellement, excepté peut-être à un moment, à la fin de 1932, alors qu'il y eut un soupçon d'amélioration dans les affaires mondiales.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Hotel King
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 Prince-Albert

VOUS DÉSIREZ *Aller à* L'UNIVERSITE ?
Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la clavigraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.
Quand vous aurez terminé votre Université votre entrainement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forçés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.
Notre sténographie est française et anglaise
Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été Informations données sur demande. Le term de l'été commence le Mardi de Pâques.
SUCCESS BUSINESS COLLEGE
GEORGE A. JORDAN, principal PRINCE-ALBERT, SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC TABAC TABAC
Toutes variétés de haute qualité, bien arômées en feuilles et hachées. Demandez liste de prix à: J.-J. Gareau & Fils, S.-Roch de l'Achigan, (l'Assomption), Qué.

DESIRE ACHETER, louer ou bâtir magasin dans bon district dans le nord de la province. S'adresser à boîte RN, Patriote de l'Ouest 13-14-P

PHOTOGRAPHIES. Pellicules développées. Rouleaux de toutes grandeurs. 8 photos développées et imprimées, 25c. photos extra, chacune, .03c., port payé. **Jackson Studio. Seaforth, Ont.** 14-P

ON DEMANDE instituteur ou institutrice pour le district scolaire Shell River No 3090. Doit être qualifié pour enseigner l'anglais et le français, grades 1 à 10. Mentionnez salaire désiré sur première lettre. Ecrivez à **Mme M. E. Cayo. Sec. trés. Boutin, Sask.** 14-16-P

VEUF avec cinq enfants désire ménagère canadienne-française d'environ 30 ans, sans enfant. Maison moderne, électricité. S'adresser à A. E. Jeannotte, St-Walburg, Sask. 14-C

ON DEMANDE institutrice bilingue, certificat 2e classe pour arrondissement scolaire de Périgord No 850. Salaire $400 avec résidence et chauffage. Près de l'église, bureau de poste et magasin. Devant prendre charge le 17 juillet. Edward Bernier, sec.-trés., Périgord, Sask. 14-C

MONTURES de lunettes de toutes sortes, quand même elles seraient très endommagées, réparées comme neuves. Prix 75c et moins .Travail garanti. Ecrivez à J. R. Whitmore, suite 2, Edifice Maple Leaf, Regina, Sask. 14-15-P

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de $35. à $50. par semaine en commençant. Ayez un magasin ambulant. Plus de 150 produits d'alimentation et choses nécessaire à la ferme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes Canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatement pour établir notre commerce près de Duck Lake, Paddockwood, Nipawin, White Fox. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept 212 Winnipeg, Man.

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

Courrier de la Vie Catholique

Le 77ème anniversaire de Sa Sainteté

LE SOUVERAIN PONTIFE RECOIT DES FELICITATIONS ET DES SOUHAITS DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE

Cité Vaticane. — Sa Sainteté Pie XI célébrait le 31 mai le 77ème anniversaire de sa naissance. Des chefs d'Etat, des dignitaires ecclésiatiques, des laïcs distingués lui ont télégraphié ou écrit leurs félicitations et leurs souhaits. De nombreux pèlerins ont formulé les leurs de vive voix. Après avoir célébré une messe d'action de grâce dans sa chapelle particulière, en présence de parents, le Souverain Pontife a pasé la journée à travailler énergiquement, comme à l'ordinaire.

Canonisation du Bienheureux André Fournet

LE FONDATEUR DES FILLES DE LA CROIX

Cité Vaticane. — Sa Sainteté le Pape Pie XI vient de placer sur les autels le bienheureux André Fournet, prêtre français et fondateur de la Congrégation des Filles de la Croix.

La cérémonie de canonisation se déroula à Saint-Pierre de Rome, dimanche dernier. Vingt cardinaux, y compris le cardinal Verdier de Paris, et cent prélats entouraient le Souverain Pontife durant la cérémonie qui est l'une des plus grandioses de la liturgie catholique.

Des miliers de fidèles, parmi lesquels nombre de pèlerins de l'Année Sainte, ainsi que le président de Valera de l'Etat Libre d'Irlande et le chancelier Dollfuss de l'Autriche.

La congrégation des Filles de la Croix compte sept maisons au Canada situées à St-Maurice, St-Malo et St-Adolphe dans la province de Québec et à LaSalle dans le Manitoba; à Willow-Bunch en Saskatchewan; et neuf maisons en Argentine.

La béatification de Gemma Galgani, vierge de Lucques

Dimanche, le 14 mai, à la basilique vaticane, s'est déroulée la cérémonie de béatification de Gemma Galgani, vierge de Lucques, née en mars 1878.

La bienheureuse Gemma

Elle est née le 12 mars 1878. Elle est entrée au ciel le Samedi-Saint 11 avril 1903, à 1 heure de l'après-midi. Entre ces deux dates se place un des plus merveilleux poèmes de sa sainteté qu'ait produits l'amour divin.

Son père, pharmacien à Lucques, victime de la confiance qui lui avait fait répondre pour les dettes d'autrui, avait été complètement ruiné. Gemma avait alors 18 ans; avec ses frères et soeurs, dont elle était l'aînée, elle fut jetée dans la misère la plus complète, deux fois orpheline, car elle avait perdu sa mère dans son tout jeune âge et son père ne tarda pas à succomber au chagrin que lui avaient causé ses revers de fortune.

Mais la sérénité de Gemma ne fut pas troublée par cette accumulation d'épreuves. La mort de son père lui avait été une douleur profonde, la paix de son âme n'en avait pas été altérée. Aussi loin qu'on remonte dans sa vie, on n'y trouve qu'innocence et merveilleuse correspondance à la grâce de Dieu. Come Thérèse de l'Enfant-Jésus, elle savait bien qu'elle n'avait jamais rien refusé à son Maître Il lui avait fait entendre dès le jour de sa première Communion l'appel décisif. Son ange gardien lui avait dit, ce jour-là: "Les joyaux qui embellissent l'épouse d'un Roi crucifié ne peuvent être que les épines et la croix."

Et c'est vers lui que, de toute son âme, elle était tournée. Fine, très intelligente, volonté décidée, capable de goûter les beaux arts (elle avait peint de jolies aquarelles) gracieuse en toute sa personne, elle ne voulut d'autre époux que Jésus-Christ. Toute son ambition avait été de boire au même calice que lui: "Quand mes lèvres s'approcheront des tiennes pour te baiser, fais-moi sentir le fiel qui t'a été présenté Quand mes épaules s'approcheront des tiennes, fais-moi sentir la flagellation qui a été ton partage. Quand ta chair se comuniquera à la mienne, fais-moi sentir la Passion. Quand ma tête s'approchera de la tienne, fais-moi sentir tes épines. Quand mon côté s'approchera du tien, fais-moi sentir la lance qui t'a percé.'

Ainsi avait-elle prié.

Elle fut exaucée d'une façon qu'elle n'avait pas prévue.

Le 8 juin 1899, fête du Sacré-Coeur, elle s'entendit annoncer: 'Jésus t'attend au Calvaire, sur le mont vers lequel se dirigent tes pas."

Et après l'Heure sainte, une vive douleur perça ses mains et ses pieds. Jésus couvert de plaies lui avait apparu, et de ces plaies une sorte de flamme était venue atteindre ses membres et son coeur. Le sang jaillit. Et à partir de ce jour-là, chaque semaine, depuis le jeudi matin à 8 heures jusqu'à 3 heures de l'après-midi, la Passion du Maître se renouvela dans la stigmatisée.

En vérité, il convenait que cette vierge si sainte commençât à être glorifiée en cette année du Jubilé de la Rédemption.

Mgr Bonhomme nommé évêque titulaire de Tulana

Hull. — S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., Vicaire Apostolique-élu du Basutoland, vient de recevoir son titre d'évêque. Rome lui confère le titre d'évêque de Tulana. C'est un ancien siège épiscopal de la province de Carthage, Afrique.

La devise de Mgr Bonhomme

Ottawa. — S. E. Mgr Joseph Bonhomme, vicaire apostolique du Basutoland, a pris pour devise: "*Impendam et superimpendar*". Texte de saint Paul. "Je dépenserai et je me dépenserai moi-même".

Le Pape bénit le Cap. Bernier

Le capitaine J.-E. Bernier, célèbre explorateur de l'Arctique, vient de recevoir une bénédiction pontificale de Sa Sainteté Pie XI. L'honneur lui fut conféré par M. l'abbé J.-R. Carrier à la fin d'un discours prononcé à la société d'histoire naturelle de Lévis.

Feu l'abbé Ludger Morin

Les Trois-Rivières — M. l'abbé Ludger Morin, docteur en droit canonique, chancelier du diocèse de Nicolet et secrétaire de Son Excellence Mgr J. H. S. Brunault, évêque de Nicolet est décédé à l'Hôtel-Dieu à Montréal après une longue maladie. Il était âgé de 47 ans.

Mort de M. l'abbé Carrière

Montréal. — M. l'abbé Emmanuel Carrière, curé fondateur de la paroisse Ste-Gertrude de Montréal-Nord, est mort à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 54 ans et 10 mois. Il était né à Ste-Scholastique.

La persécution contre les catholiques continue en Yougoslavie

Le courrier d'Europe nous rapporte que la persécution contre les catholiques ne se ralenti pas en Yougoslavie, loin de là. Voici que Mgr Budanovic, évêque de Cisamus, résidant à Sabotica, a été condamné à dix jours de prison et 4,800 dinars d'amende pour avoir lu à l'église le mandement épiscopal condamnant le mouvement sokol comme anticatholique. Le curé de Varajdine a été condamné à sept jours de prison et 25 dinars d'amende pour avoir, conformément aux ordres de l'archevêque de Belgrade, lu dans son église la même condamnation épiscopale contre le mouvement sokol.

UNE BELLE FAMILLE CATHOLIQUE: HUIT PRETRES, DEUX EVEQUES

Vers la fin du mois d'avril, la population canadienne-française apprenait avec joie l'élévation de trois de ses missionaires à l'épiscopat.

NN. SS. Lajeunesse et Bonhomme, Oblats de Marie, étaient nommés respectivement, l'un coadjuteur de Mgr Charlebois, à Keewatin (Ouest-Canadien, et l'autre vicaire apostolique du Basutoland. D'autre part, Mgr Trudel, des Pères Blancs, est envoyé comme coadjuteur en Ouganda, dont fut vicaire apostolique Mgr Forbes, le premier des missionnaires canadiens qui ait été nommé évêque en Afrique.

Ajoutons, en ce qui concerne Mgr Lajeunesse, que Mgr Charlebois, dont il devient le coadjuteur — Il était déjà procureur des missions du Keewatin — est son oncle. Il a deux frères Oblats comme lui. De plus, quatre frères de Mgr Charlebois sont entrés dans le sacerdoce comme lui: trois chez les Oblats, deux dans le clergé séculier.

Ce sont donc là de beaux représentants de ces familles sacerdotales nombreuses au Canada français, qui sont, en même temps qu'une belle couronne pour cette population si catholique, un témoignage vivant de sa foi.

Nous devons encore signaler que la nomination de Mgr Lajeunesse, la dernière en date, porte à neuf le nombre des évêques Oblats de Marie-Imaculée au Canada.

LES CANADIENS DANS LES MISSIONS CATHOLIQUES

Ne quittons pas le Canada sans donner quelques détails sur la part magnifique de ce pays dans l'oeuvre des Missions à travers le monde.

On sait d'ailleurs que les missionnaires canadiens ont essaimé dans tous les continents leurs efforts, leur zèle, et leur dévouement pour les âmes fait l'admiration de nos propres missionnaires qui sont assurés notamment, lorsqu'ils doivent céder une partie de "leurs territoires" à leurs frères canadiens, que ceux-ci seront les dignes continuateurs de leurs propres travaux dans le champ évangélique.

On compte dans les Missions confiées à la S. Congrégation de la Propagande: 6 évêques canadiens, 1 préfets apostolique et 5 administrateurs apostoliques, 340 prêtres, y compris les 12 chefs ecclésiastiques précédents, et 180 Frères (dont 12 scolastiques). Les religieuses sont au nombre de 722. Ce qui fait un total de 1,242 missionnaires dans ces territoires.

Dans les diocèses confiés à la S. Congrégation de la Consistoriale se trouvent aussi des Missions indiennes ou métisses, ou autres établissements parmi les païens, dont il faut tenir compte. Travaillent à ces Missions 90 prêtres canadiens, 41 Frères et 222 religieuses, soit 353 missionnaires.

Ce sont donc 1,595 missionnaires que le Canada a fournis à l'Eglise et qui s'emploient de toute leur âme à répandre l'Evangile parmi les peuples non-catholiques.

(La Croix)

LE CRUCIFIX SUR LES AUTELS

Une opportune déclaration de l'archevêque de Turin

Dans la *Revue diocésaine* de Turin, Mgr Fossati a fait, il y a quelque temps, à son clergé, les observations suivantes:

"Je voudrais, à l'occasion de l'Année sainte, a écrit le cardinal, que, dans beaucoup de nos églises, on recommence à placer, bien haut au-dessus de nos autels, le crucifix, ce crucifix dont se réclame le Saint Sacrifice de la messe, et qui étend les bras pour appeler à lui tant de pauvres pécheurs.

Il n'est que trop vrai, en effet, qu'une invasion de statues plus ou moins artistiques et qui, souvent, n'ont aucune raison liturgique pour "camper sur l'autel, forcent le crucifix à se réduire à de si petites dimensions que, à l'encontre de toutes les prescriptions de l'Eglise, le peuple ne peut plus le voir et que, quelquefois même, le prêtre a de la peine à le trouver pour fixer son regard sur lui durant la messe.

Nous avons soutenu de dures luttes pour que le crucifix revienne à l'école d'où il avait été vilainement chassé... Qu'il retourne aussi, selon l'ancien usage, se montrer dans les églises, sur les autels; la vraie piété y gagnera beaucoup.

Nous n'aurions pas eu les saints, nous n'aurions pas eu l'Eucharistie si nous n'avions pas eu la Rédemption par le moyen de Jésus crucifié."

LIVRES ET REVUES

Evénement sans précédent dans nos annales littéraires

Les Editions Albert Lévesque viennent d'adresser aux libraires, aux littérateurs et aux amis des lettres une circulaire indiquant que cette firme a publié 25 nouveautés canadiennes en quatre mois, de janvier à mai 1933. C'est un événement sans précédent dans notre vie littéraire, non seulement pour le nombre des ouvrages publiés, mais ausi pour leur qualité supérieure. En dix genres différents, nos écrivains ont publié des volumes, dont quelques-uns figureraient avec honneur dans les séries des éditeurs français.

Parmi les événements marquants de ce premier semestre littéraire aux Editions Levesque, signalons le nombre imposant d'ouvrages de critique, genre que le Prix David met au programme de son concours cette année. La diversité des témoignages et des idées apportées par ces critiques indique suffisamment que la maison d'édition Lévesque n'est au service d'aucune école particulière, mais qu'elle s'efforce avant tout de stimuler et de soutenir dans leurs efforts tous nos écrivains, quelle que soit la doctrine qu'ils professent.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous donnons ci-dessous la liste de ces différents ouvrages, que l'on peut se procurer chez l'éditeur et dans toutes les librairies bien assorties.

SERIE "LES JUGEMENTS" — "Egrappages" (Albert Pelletier); "Ombres et Clameurs" (Claude Henri Grignon); "Questions de langage" (Pierre Daviault); "Témoignages" (Hermas Bastien; "Sur les pas de nos littérateurs" (Séraphin Marion; "La Musique au Sanctuaire" et "Pourquoi la Musique" (Eugène Lapierre); "La poésie canadienne-française" 2me mille (Abbé Albert Dandurand); "Pour l'amour du grec" (abbé Pascal Potvin).

SERIE "DOCUMENTS ECONOMIQUES. — "Problèmes économiques de l'heure présente" 4me mille (Lucien Romier); "Sous le signe de l'or" 3me mille (Edouard Montpetit); 'Marché de Dupes?" (Léopold Richer).

SERIE "LES POEMES". — "Poésies nouvelles" (Robert CChoquette) "Du soleil sur l'étang noir" (Ulric Gingras) "Quand j'parl' tout seul" 4me mille (Jean Narrache).

SERIE "FIGURES CANADIENNES".—"La vie aventureuse d'Arthur Buies" (Raymond Douville); "La Vérendrye, découvreur canadien" (Robert Rumilly).

SERIE "DOCUMENTS POLITIQUES". — "La Technocratie par la démocratie industrielle" (J.-A. St-André).

SERIE "LES ROMANS". — "Mon Jacques" (Eva Sénécal); "Les amours d'un communiste" Henry Deyglun).

SERIE "LA SCENE". — "Le presbytère en fleurs" (Léopold Houlé).

DIVERS. — "L'enfant sain" (Dr Daniel Longpré); "Le privilège ouvrier" (Geo-M. Giroux); "La Notion du droit, selon Aristote et saint Thomas" (R. P. Louis Lachance; "Un coin des Cantons de l'Est" (J.-Ch. Saint-Amant).

VIENT DE PARAITRE

"Les amours d'un communiste"

roman, par Henry Deyglun.

M. Henry Deyglun, jeune premier de la troupe du théâtre Stella, vient de publier, aux Editions Albert Lévesque, son roman intitulé "Les amours d'un communiste", qui lui valut l'honneur de remporter le Prix Lévesque pour roman 1932.

Ce roman jette une note nouvelle dans notre littérature romanesque. C'est une oeuvre gaie, empreinte d'un charme et d'un entrain bien caractéristique chez les conteurs français. L'intrigue est tout à fait originale, et l'action est conduite avec vigueur et naturel. Jean Dufresne, jeune montréalais, fréquente les milieux communistes de la métropole. Il se met à l'étude des idées révolutionnaires et devient en peu de temps un des chefs des sectes communistes au Canada. Il se donne corps et âme à son nouveau rôle. La beauté fascinante d'une jeune communiste russe et l'amour inconsolable d'une autre admiratrice, ne peuvent le détourner du but qu'il se propose d'atteindre. Ses nombreuses relations dans le monde politique lui permettent de devenir le secrétaire d'un ministre influent dans le gouvernement québecois. Sans abandonner ses idées, Jean accepte la fonction qui lui permettra d'étudier avec profit ce nouveau milieu. Après quelques mois, Jean rencontre Nicole, la ravissante jeune fille de son patron. Ils s'aiment. Mais la jeune russe vient un jour avertir le premier ministre qu'une importante assemblée de communistes doit avoir lieu sous peu. Et c'est ici surtout que se manifeste le talent de conteur de M. Deyglun. Il faut lire les pages qu'il consacre à décrire le "Camp des Réprouvés de Beloeil", le désespoir du ministre apprenant l'arrestation de son secrétaire et le dénouement de l'amour de Nicole et Jean. Ces pages, très vivantes, réalistes, et pittoresques, révèlent un auteur doué d'un riche talent à qui est réservé, nous n'en doutons pas, un brillant avenir littéraire.

Cet ouvrage de 200 pages est en vente au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

DIVERS

La trêve tarifaire

Huit des grandes puissances qui ont participé à la conférence de Washington viennent de conclure une trêve douanière, rappelle l'*Economiste canadien*. D'ici le 12 juin et fort certainement durant toute la durée des négociations de Londres, l'Allemagne, la Belgique, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Japon et la Norvège s'engagent à ne rien faire qui puisse préjudicer directement ou indirectement le commerce international. Le premier objectif de la conférence de Londres étant de faire disparaître les obstacles qui paralysent en ce moment les échanges mondiaux, il était naturel que l'on s'assurât d'abord de la coopération et de la sympathie de tous. C'est fait. Jusqu'au 31 juillet, les pays que nous avons nommés n'adopteront aucune législation de nature à intensifier la protection tarifaire. Ceux qui, comme la Grande-Bretagne, ont déjà des traités de commerce en voie restent libres de les conclure, mais à la condition que loin de tendre à un nouvel abaissement des prix ces accords visent, au contraire, à leur relèvement.

Sans doute cette trêve n'est-elle dans le fond qu'une déclaration de principe, qu'une preuve de bon vouloir. Qu'elle ne soit que cela est quand même un heureux indice. Au lieu de débuter dans une atmosphère trouble, chargée, les pourparlers de Londres s'engageront dans un esprit de bonne entente. Or, n'est-ce pas surtout cela qui a fait défaut dans les conférences antérieures? Les intérêts à concilier sont assurément nombreux, parfois contradictoires. Le problème des dettes de guerre, compliqué par la dépression du dollar, est à lui seul très épineux.

Mais c'est précisément pour toutes ces raisons que la trêve douanière prend à nos yeux d'autant plus de valeur. Elle symbolise, nous semble-t-il, un état nouveau, des dispositions meilleures. Ce sont les prémices d'une coopération (à laquelle faisait encore appel le président Roosevelt, ces jours derniers), coopération qui seule peut sortir l'univers du marasme dans lequel il paraît s'enfoncer chaque jour davantage.

Argent-métal et monnaie de papier

Le gouvernement Roosevelt présente une mesure pour conférer le caractère d'une loi à l'arrêté présidentiel interdisant depuis quelque temps, l'exportation et la thésaurisation de l'or.

Savourez cette fine qualité
THÉ "SALADA"
"Frais des plantations" 602F

Washington. — Le gouvernement des Etats-Unis a présenté au Congrès une mesure pour mettre l'argent-métal et la monnaie de papier au rang de l'or au point de vue monétaire. La mesure projetée déclare légal l'emploi de l'argent et de la monnaie de papier pour l'exécution de tout contrat privé ou international, présent ou futur.

En apprenant ce projet du gouvernement, le sénateur démocrate Carter Glass, de la Virginie, a exprimé l'opinion que les tribunaux, s'ils sont encore intègres et s'ils ont le respect des contracts, déclareront la mesure inconstitutionnelle.

Le président Roosevelt a dit que la mesure est simplement destinée à conférer le caractère d'une loi à l'arrêté présidentiel interdisant, depuis quelque temps, l'exportation et la thésaurisation de l'or.

Le secrétaire d'Etat pour le trésor, M. W. H. Woodin, et le président du comité bancaire du Sénat, M. Fletcher, ont de plus expliqué que la loi projetée facilitera au gouvernement la lutte contre la thésaurisation et écartera tout soupçon de mauvaise foi relativement aux emprunts que le gouvernement fera bientôt.

Malgré l'opposition que des membres des deux grands partis politiques du pays ont déclaré vouloir faire au projet, le gouvernement prévoit une prompte étude par le Congrès.

Le sénateur McNary, républicain influent, a dit que c'est surtout le fait que la mesure est rétroactive qui suscitera de l'opposition.

La résolution relative au projet déclare que la possession de l'or et les transactions touchant l'or affectent le public et doivent par le fait même être soumises aux limitations et à la réglementation nécessaires. Elle déclare ensuite que les clauses de contrats permettant d'exiger les remboursements en un or d'une espèce déterminée font obstacle au pouvoir que le Congrès possède sur la monnaie des Etats-Unis et heurtent la décision qu'il a nettement prise d'assurer constamment un pouvoir libératoire uniforme à tous les dollars.

Rien d'Aussi Souffrant Que le Mal de Dos

UNE MANITOBAINE SOULAGEE PAR LES PILULES DODDS

Mme J. Pottinger en garde toujours une boîte chez elle

Overton, Man., le 5 juin (spécial)

"Il y a quelques années, je souffrais du mal de dos," écrit Mme J. Pottinger, bien connue dans cet endroit. "Ne sachant pas ce que j'avais, je vis plusieurs médecins qui me donnèrent des emplâtres comme seul remède. Je ne pouvais plus me reposer. Un jour, je feuilletais l'Almanach Dodd's, et je décidai d'essayer ces pilules. Après en avoir pris trois boîtes, mon dos devint mieux et je n'ai jamais souffert depuis. J'en ai continuellement à la maison."

D'autres souffrant du mal de dos nous disent le bien que leur a fait les pilules Dodds. Elles fortifient les reins et les rendent capables de tirer toutes les impuretés du sang. Les pilules Dodds sont un remède spécialement pour les reins, n'affectant que les reins seuls.

P-2

Vacances à la
COTE DU PACIFIQUE
PASSAGES REDUITS Pour l'Eté
Billets en vente tous les jours. Retour limité au 31 octobre 1933.
Agrémentez votre voyage en passant quelques jours à Jasper.
Informez-vous des excursions dans l'Est Canadien
Voyez notre Agent
CANADIAN NATIONAL W51

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Pour Lire au Foyer

Réminiscence du Nord

Ils étaient là toute une bande fraîchement arrivés des vieux pays et c'est sous leurs yeux amusés de Français sceptiques que le paw waw s'était ouvert. Instruits, imbus de préjugés, exilés volontaires ou forcés pour avoir pris part de près ou de loin à un audacieux coup d'Etat, ces intrépides voyageurs arrivaient dans l'Ouest avec les données les plus fausses, les idées les plus biscornues concernant notre pays et ses possibilités qu'il soit permis à un étranger d'imaginer.

Après avoir pris des homesteads dans le Sud de la province, en explorateurs infatigables, curieux de connaître comme le sont tous les Français, ils étaient venus faire une incursion dans le Nord, aux environs de l'Ile à la Crosse, aux seules fin de prendre contact, disaient-ils, avec la partie septentrionale du pays.

Situation magnifique, endroit des plus accessible! (six semaines en "canoe" avec une trentaine de portages) gibier à poil et à plumes abondant, loups des bois tellement nombreux que durant les nuits de cet automne de 1909, non contents de nous empêcher de dormir avec leurs hurlements ces fauves venaient autour du camp ronger les piquets des tentes. Mais, c'est quand il y avait une charogne dans les environs, un reste de caribou ou une dépouille quelconque à partager que ces carnassiers devenaient terribles. Ils se livraient alors entre eux des assauts dont personne ne fut jamais anxieux d'aller voir l'issu.

Après avoir navigué sur la Big River et les lacs, ces nouveaux colons avaient traversé le Cowan Lake dans toute sa longueur puis, une méchante petite rivière où il avait fallu souvent portager. Ils avaient ainsi campé sur les bords du lac Laronde. En remontant les rivières affluentes de celle du Castor sur laquelle ils avaient abouti, ils avaient exploré les beaux lacs Doré, la Plonge, Ile à la Crosse, Canoe, Buffalo et Clair dont les eaux d'une limpidité étonnante ont une profondeur moyenne de 100 pieds.

Et voilà maintenant que descendus au Loon Lake, ils avaient été bien étonnés d'y rencontrer des blancs. Nous y avions été retenus par une opération magique en perspective qui devait avoir lieu incessamment. En effet, ce jour-là avait commencé la danse du Soleil. Le chef de la tribu qui était en même temps sorcier, avait convoqué ses trois confrères et l'on en avait décidé ainsi. La docte assemblée s'était prononcée en faveur de cette cérémonie. La saison de chasse devant s'ouvrir bientôt, on avait décidé d'avoir recours aux lumières du mauvais Manitou pour savoir où l'on trouverait le caribou cette année.

Trois ans plus tôt, la dernière fois qu'on avait dansé, non seulement le devin dans la boîte avait révélé l'endroit où se trouvait le caribou, mais il avait aussi donné des indications précises concernant d'autres chasses fructueuses et cet automne-là, les Cris-iroquois étaient revenus avec maints cariboux et plusieurs peaux de renards bleus et blancs.

LA DANSE DU SOLEIL.

Dans un bois épais est pratiquée une éclaircie. Cette éclaircie qui peut offrir une surface d'environ 15 x 30 est complantée d'arbres. Au milieu est installée une boîte couverte de branchages dans laquelle est blotti le sorcier, le front contre terre, la face enfouie dans les feuilles mortes. Cette cabane est surmontée d'un long mât au faîte duquel est accrochée l'offrande destinée au Manitou, en l'occurence, un beau coupon de soie rose nanan qu'on est allé chercher au magasin du poste de la Hudson Bay. Tout le monde étant à jeun depuis la veille, le paw waw commence. Il consiste en un pas cadencé, strictement ininterrompu, rythmé par un cri plaintif qui revient toujours, monotone. Puis, la bacchanale s'accent ainsi à la queue leu leu tant que le médium n'aura pas été inspiré. Cela met quelques fois trois jours. En cette année de chasse abondante, cela ne lui en prit que deux. Nous eûmes donc tout loisir pour causer à bâtons rompus avec nos hôtes.

Je suis sûr que vous n'avez jamais vu chose pareille en France, dis-je à un grand qu'on appelait M. le comte.

Oh! je ne sais pas, répondit le noble Breton qui ne voulait pas être en reste; dans notre île d'Ouessant, les moeurs des habitants sont pour le moins aussi loufoques que le sont celles-ci.

Apparemment, cette réponse ne fut pas du goût d'un de ses collègues, car cet autre défendait l'île comme s'il en eût été natif.

Mon titre de comte me devient inutile ici, avait dit le grand sec en redressant sa haute taille. On a beau pouvoir faire remonter sa noblesse à saint Louis, à quoi cela sert-il?

Moi, disait un autre auquel le prestige attaché à ce titre déplaisait, je vais faire libeller mes cartes ainsi:... B... marchand de cochons... Et. ce qui fut dit fut fait. J'ai possédé longtemps un de ces libellés que cet original avait fait imprimer. Le fait est que tous les porcs disponibles de la région avaient été "réquisitionnés" lors de son passage dans le Sud. Pour les nourrir, une section entière avait été semée en topinambours, ce qui devait amplement suffire, assurait-il, à leur hivernement. Mais notre hôte avait compté sans la rudesse du climat. Contrairement à ce que l'on croit généralement, le porc est un animal délicat. Sensible aux caresses, il l'est aussi au froid que sa robe de soies clairsemées, au pelage rare ne protège qu'imparfaitement contre les rigueurs excessives de notre dur climat. L'hiver brutal survint. Les gorets insuffisamment abrités mouraient comme mouches. Les topinambours qu'on avait négligé d'arracher gelèrent dans la terre et le résultat fut loin de ce qu'on en attendait.

Avant de partir pour le Nord, le futur éleveur avait tracé les plans de son habitation qu'un de ses domestiques avait ordre d'élever durant son absence. Cette construction qu'on mit plusieurs années à parachever pouvait avoir 200 pieds de long. Rien ne manquait. Grand hall d'entrée, bibliothèque, salle de musique où s'étalait en plein milieu un ancien piano orné de candélabres. Il y avait aussi un salon de conversation où le maître et la maîtrese de céans offraient le thé à un petit nombre, oh! un très petit nombre d'invités, les gens du pays étant mis sur le même pied que les indigènes de Loon Lake.

Cela n'aurait pas été bien réjouissant pour les deux belles filles de la maison si elles s'en étaient tenues à la discipline rigoureuse imposée par les parents, mais ne partageant pas leurs préjugés, elles n'en suivaient pas moins toujours les prescriptions puisqu'elles furent enlevées l'une et l'autre à quelques mois d'intervalle.

Le luron arrivait avec une échelle et un copain. (d'aucun disent que la mère était dans le complôt) et vite! Ils allaient, sans plus attendre, se faire marier par un missionnaire des environs. Les parents devaient ensuite accepter le fait accompli...

M. le comte, lui, avait épousé une compatriote, Mlle Hector, venue au pays sur le même bateau que lui. En dépit de son nom masculin "Hector" eût beaucoup d'enfants... Puis, comme les gens heureux n'ont pas d'histoire, nous n'entendîmes plus parler d'eux.

Guy GRAVEL.

Gravelbourg, Juin 1933.

Deux Grands Amours

Un discours de Mgr L.-A. Pâquet — Le devoir intellectuel des catholiques — La défense de la langue française — Traçons notre sillon

On nous saura gré de reproduire en partie un magnifique discours prononcé par Mgr L.-A. Pâquet lors des fêtes de son cinquantenaire d'ordination.

L'amour efficace de l'Eglise ne s'exprime pas dans une simple formule affective. Il sort de ce foyer caché. Il entraîne des actes. Il impose des obligations.

Aimer vraiment l'Eglise, Messieurs, c'est s'attacher profondément, et par toutes les fibres de l'âme, à sa doctrine si haute et si pure, et c'est travailler à la faire connaître; c'est sauvegarder ses droits sacrés; c'est exalter ses oeuvres, ses institutions.

Une tâche intellectuelle immense s'offre, dans les temps modernes, aux catholiques, particulièrement au clergé. Depuis Léon XIII jusqu'à Pie XI, tous les organes de l'autorité pontificale ne cessent de le proclamer. Et ce que les Papes demandent à l'élite, ce n'est pas une culture quelconque, toute en surface, et bornée par d'étroits horizons.

Les besoins mêmes de notre époque nous disent assez de quel caractère, de quelle ampleur, de quelle puissance de pénétration, doivent être les études auxquelles les catholiques sont conviés.

Au milieu du désarroi d'un si grand nombre d'esprits, lorsque des théories de toutes sortes sont jetées pêle-mêle aux oreilles inquiètes des peuples et tendent à anéantir les disciplines spirituelles les plus nécessaires à l'humanité, il importe souverainement que des mains vigoureuses tiennent haut et ferme, et promènent dans toutes les sphères, et dressent sur le seuil de toutes les écoles, le flambeau de la vérité: de la vérité révélée d'abord, dont s'inspirent immédiatement le théologien; de la vérité scolastique, philosophique et sociale, aux axiomes si sûrs, aux principes si compréhensifs, faite pour rayonner sur la théologie elle-même et sur toutes les sciences.

Voilà, après l'effort primordial vers la sainteté, voilà l'oeuvre par excellence voulue du ciel, l'oeuvre urgente et suréminente recommandée avec instance, pour tous les pays, par l'Eglise.

Et aucun catholique bien pensant ne saurait entretenir le moindre doute sur l'importance capitale de cette direction dont les faits les plus actuels, comme les plus douloureux, font éclater chaque jour l'admirable sagesse.

Au fond de l'athéisme oficiel qui fait peser sur des nations entières son joug néfaste, qu'y a-t-il, en réalité, Messieurs? — une question de métaphysique: le mépris obstiné de l'autorité de Dieu, de ses droits imprescriptibles sur tous les peuples et, par suite, l'audacieuse négation de Dieu lui-même.

En quoi consiste cette idée communiste dont le monde est obsédé comme d'un cauchemar, et que la Russie soviétique pousse, avec un zèle infernal, à travers toutes les zones, privées et publiques, ouvertes à son action? — dans un concept foncièrement erroné de la société religieuse, de leurs éléments indispensables, de leur structure organique et hiérarchique.

Quel est l'arsenal malfaisant où s'arment et s'alimentent, en pleine civilisation occidentale, les odieuses persécutions mexicaine et espagnole? — une école philosophico-juridique perverse, d'où émanent des notions radicalement fausses concernant l'Eglise catholique fondée par Jésus-Christ, et les rapports de cette puissance surnaturelle avec les gouvernements temporels.

Il n'en faut pas, semble-t-il, davantage pour justifier, s'il en était besoin, l'obscur labeur des vies qui se consument dans l'étude approfondie des vieux textes, et dans le souci d'appliéation des vieilles thèses d'écoles, si riches d'opportunité et de sens, aux diverses nécesités du jour.

x x x

C'est le propre des sciences supérieures de projeter la clarté rayonnante de leurs principes sur tous les problèmes d'ordre moral, social, national, qui agitent l'opinion publique.

Ces principes ont, à notre époque, l'incomparable avantage de pouvoir s'appuyer, dans leurs développements logiques, sur la parole souvent répétée, très nette, très lucide, et merveilleusement féconde, des Pontifes romains. Jamais les Papes n'ont offert au monde, pour l'éclairer et l'orienter dans le dédale des discussions humaines, un faisceau de lumières, de précisions, de déclarations doctrinales et disciplinaires, plus manifestement opportun et plus hautement instructif que celui qui est entre nos mains.

Le devoir des maîtres et des écrivains catholiques est tout tracé: répandre au milieu des sociétés en détresse les oracles sauveurs des encycliques, des directions pontificales, avec le concours de cette philosophie chrétienne qui, sous les drapeaux de saint Thomas, porte et propage, préconise et accrédite les remèdes véritables aux maux très graves dont la propriété, la famille, l'école, la cité, la nation, sont partout menacées.

Nous venons de nommer l'école.

En présence des pages admirables de Léon XIII et de Pie XI sur l'éducation de la jeunesse, nous ne sommes, certes, pas tenté de regretter d'être descendu, par plusieurs de nos écrits, dans le domaine scolaire; d'y avoir, dans l'humble mesure de nos forces, combattu l'enseignement neutre, si pernicieux, et si justement réprouvé; ni d'y avoir soutenu, dans l'organisation de l'instruction publique, la cause des plus légitimes et des plus nécessaires libertés religieuses.

Et, en face d'autres déclarations papales sur les justes revendications des peuples, nous ne saurions, non plus, regretter d'avoir pris part, bien imparfaitement sans doute, à certains débats concernant les besoins et les devoirs sociaux et en faveur de l'idiome maternel. La langue française a, chez nous, des droits inviolables. Elle joue, dans notre société, un rôle religieux et civil de premier plan.

Nous emporterons avec nous dans la tombe la conviction profonde, qu'elle doit être maintenue, défendue, à l'encontre de tous les assauts; qu'elle est, pour les fils canadiens de France, plus qu'une simple richesse de famille; qu'elle constitue pour tout notre peuple un trésor historique, littéraire, scientifique, infiniment précieux, un patrimoine inaliénable dont le Canada entier, et les intérêts ecclésiastiques de toutes nos provinces, peuvent très largement bénéficier.

Oui, nous l'affirmons sans crainte: bien compris et sagement pratiqué, dans le respect des droits de tous et dans des sentiments de bienveillance envers tous, notre patriotisme, semblable à une sertissure du meilleur aloi, s'ajuste fort heureusement aux exigences les plus strictes de notre foi, à l'amour le plus sincère et le mieux ordonné de la sainte Eglise comme de toute la nation canadienne.

Devant les jeunes qui font partie de cet auditoire si sympathique, nous nous permettrons de dire en terminant: Rappelez-vous toujours, messieurs, que Dieu demande à chacun de nous l'effort dont il est capable. Notre ambition doit être de répondre à ses vues, d'obéir à ses inspirations, de creuser dans le sol qui est sous nos pieds le sillon, large ou étroit, que nos mains peuvent ouvrir, pour y jeter avec confiance ce que nous croyons être des idées saines et justes. Le soleil divin fera son oeuvre. Il assurera, en temps opportun, l'éclosion de la semence, la croissance de la tige, l'épanouissement des fleurs, la maturation des fruits.

Et un jour, au déclin d'une vie de labeur, nous pourrons nous rendre à nous-mêmes, dans le secret de la conscience, l'intime témoignage que nous n'avons pas fui la peine, que nous n'avons pas reculé devant les tâches nécessaires, que nous n'avons pas refusé de prêter notre concours, si modeste et si effacé soit-il, au travail d'élaboration de nos destinées religieuses et de notre progrès national.

Une haute culture

Québec. — "Le besoin le plus pressant du Canada français est une haute culture, un horizon intellectuel plus vaste pour ses chefs," a déclaré Mgr Camille Roy, recteur, devant les gradués de l'Université Laval réunis dans la salle des promotions. S. E le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve était présent.

VIENT DE PARAITRE

"La Vérendrye, découvreur canadien"

par Robert Rumilly

Le plus téméraire de tous les héros canadiens des premiers temps de la colonie fut peut-être La Vérendrye, le découvreur trop oublié de l'Ouest et des Rocheuses. Cet aventurier trifluvien fut le premier blanc à fouler le sol de ce qui est aujourd'hui Winnipeg. Si l'on sait qu'il partit, avec ses fils, un missionnaire, et une poignée de compagnons intrépides, à pied et en canots, de Québec, on imagine l'héroïsme qu'il lui fallut déployer et les privations qu'il endura. Ce héros, admirable à tous points de vue et dont l'épopée est si belle, revit dans le beau livre que M. Robert Rumilly vient de publier aux Editions Albert Lévesque, de Montréal.

Plusieurs ouvrages précédents de M. Rumilly ont connu, en France et au Canada, un immense succès. Il est l'auteur de "Littérature française moderne", d'une biographie de Sir Wilfrid Laurier, que tout le monde a lu et aimé, d'un très beau livre sur "Ste-Anne de Beaupré". Son style d'une grande pureté, d'une lecture facile, est attrayant et plein de charme. Il rend l'histoire vivante et colorée, et fait ainsi les délices d'un public très étendu. En outre, M. Rumilly est Français de naissance et Canadien d'adoption, et la suite de ses ouvrages, la continuité d'effort qu'elle représente, constituent un témoignage d'intelligente affection bien flatteur pour notre pays qui l'a inspiré.

La lecture de "La Vérendrye, découvreur canadien", est un excellent prélude aux fêtes prochaines du tricentenaire des Trois-Rivières. Ce livre inaugure d'une manière éclatante, aux Editions Albert Lévesque, une nouvelle série, placée sous le titre général "Figures canadiennes". Il est en vente, au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, et dans toutes les librairies bien assorties.

MAL DE TETE PERMANENT

Elle s'en est débarrassée

Une femme écrit: "J'aimerais que tous ceux qui souffrent de maux de tête, fissent l'essai des Sels Kruschen. Avant de prendre Kruschen, j'avais un mal de tête permanent. Mais, depuis que j'en prends régulièrement, j'ai à peine eu un mal de tête. J'en suis reconnaissante, car les maux de tête rendent bien malade. Tous les matins, je prends une petite dose de Kruschen dans un verre d'eau chaude, avant déjeûner, et je me sens très bien."— (Mme) A.E.D.

Les dérangements de l'estomac, et les déchets qui s'accumulent dans le système et y demeurent à l'état stagnant, sont généralement cause des maux de tête, car ces déchets empoisonnent le sang. Enlevez ces poisons — empêchez-en une nouvelle formation — et vous n'aurez plus jamais de ces ennuis. Et c'est ainsi que les Sels Kruschen apportent un soulagement prompt et durable aux maux de tête. Les Sels Kruschen aident à la nature à nettoyer entièrement le système de tous les déchets encombrants. Commencez demain la "petite dose quotidienne" de Kruschen. Vous serez vite débarassée des maux de tête.

La femme partage nos peines, double nos joies et triple nos dépenses.

Gagnez un prix ce mois-ci $1000 POUR DES NOMS

Premier prix, $250 • Deuxième prix, $100 • Troisième prix, $50 • 60 prix de $10 chacun

Pouvez-vous donner un nom au GATEAU MYSTERE "MAGIC" de Mme Clarry Hunt?

MME CLARRY HUNT, diététiste en chef de Gillett Products, Toronto, est l'une des plus grandes autorités en art culinaire au Canada. Ses recettes du Livre de Cuisine "Magic" sont employées dans des milliers de familles canadiennes. Mme Hunt dit: "L'emploi quotidien du produit durant des années m'a convaincue que la "Magic" est la meilleure poudre à pâte pour usage à la maison."

VOICI LA RECETTE DE MME HUNT... POUVEZ-VOUS LUI DONNER UN NOM?

Mesurez 3 tasses farine à pâtisserie tamisée (ou 2½ tasses farine à pain), ajoutez 3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" et ¼ c à thé sel, puis tamisez 3 fois ensemble. Défaites en crème ⅔ tasse beurre. Ajoutez graduellement 1½ tasse sucre en poudre et battez léger; ajoutez 2 jaunes d'oeufs, un à la fois et battez, puis ajoutez les ingrédients secs tamisés en alternant avec une tasse de lait. Ajoutez ½ c. à thé vanille et 1 c. à thé d'essence d'amandes. Mélangez bien. Incorporez 4 blancs d'oeufs battus ferme. Cuisez dans des moules à gâteau-étage de 9" bien graissés, durant 20 à 25 min., dans un four chauffé modérément (350° F.).

GARNITURE ET GLAÇAGE

Défaites en crème 4 c. à soupe beurre. Ajoutez graduellement 2 tasses sucre en poudre tamisé. Quand le mélange est bien lié, mettez-en 4c. à soupe dans un autre bol, puis ajoutez-y 2 jaunes d'oeufs légèrement battus et 1 c. à soupe crème, alternativement avec 1¼ tasse sucre en poudre et ½ c. à thé vanille. Battez léger et lisse.

Au premier mélange ajoutez 1¾ tasse sucre en poudre avec 3 c. à soupe crème, et battez léger et lisse. Ajoutez ½ c. à thé vanille et 1 c. à thé d'essence d'amandes. A la moitié de ce mélange, ajoutez une goutte ou deux de colorant aux fruits rose ou de cochenille.

Ceci donne du blanc, du rose et du jaune pâle, trois teintes qui ajoutent à l'attrait de ce gâteau délicieux. Mettez du mélange jaune entre les couches du gâteau. Couvrez les côtés avec le mélange jaune, recouvrant celui-ci d'une couche de noix de coco déchiquetée. Couvrez le dessus du gâteau abondamment avec les mélanges des 3 couleurs, faisant dedans avec une fourchette des cercles qui mêlent bien ces couleurs.

Partout au Canada on parle des Gâteaux Mystère "Magic"

Prenez part à ces intéressants concours

AIMERIEZ-VOUS recevoir un chèque de $250 par la poste? Trouvez un nom convenant à ce Gâteau Mystère "Magic," et vous aurez autant de chance que quicon que de gagner le premier prix.

Nous devons à Mme Clarry Hunt la recette de ce Gâteau Mystère, qui donne un gâteau superbe, délicieux . . . un gâteau qui saura sûrement vous inspirer des douzaines de noms appropriés.

Lisez la recette, puis tenez un petit conseil de famille pour choisir le meilleur nom à soumettre au concours. Il ne vous en coûtera rien.

Si vous cuisez à la maison, suivez le conseil de Mme Hunt . . . employez la "Magic," qui assure toujours des résultats parfaits. C'est pour cela que la plupart des autorités culinaires canadiennes l'emploient et la recommandent *exclusivement* . . . pourquoi elle se vend plus que toutes les autres marques réunies.

N'oubliez pas qu'il y a 63 prix en argent d'offerts dans ce concours!

Fabriqué au Canada

NE CONTIENT PAS d'ALUN. Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient pas d'alun ni aucun ingrédient nuisible.

Quand vous cuisez à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic," donné GRATIS, vous offre des douzaines de recettes de mets appétissants. Demandez-le à Gillett Products, Fraser Ave., Toronto 2.

Règles du Concours

Lisez-les attentivement

1 *Seuls* les résidents du Canada et de Terre-Neuve peuvent prendre part à ce concours.

2 Vous n'avez qu'à donner un *nom* au gâteau mystère. Un *nom* seulement par personne.

3 Ecrivez en caractères détachés, *au haut de votre feuille*, et à l'encre (ou au clavigraphe) les mots "Gâteau Mystère de Mme Hunt." Ecrivez au-dessous le nom suggéré pour le gâteau. Dans le *coin inférieur droit* écrivez lisiblement vos nom et adresse, *mais pas au crayon.*

4 N'envoyez pas le gâteau, seulement le nom, ainsi que vos nom et adresse. Il n'est pas même nécessaire de cuire le gâteau pour concourir.

5 Les membres de notre organisation et leurs parents ne peuvent concourir.

6 *Le concours se terminera* le 30 JUIN 1933. Aucune entrée oblitérée à la poste après minuit, le 30 juin, ou insuffisamment affranchie, ne sera prise en considération.

7 *Les juges:* Les noms primés seront choisis par un comité de trois juges impartiaux dont les décisions seront finales.

8 *Les noms des gagnants* seront annoncés à tous les concurrents dans le mois qui suivra la fin du concours.

9 Dans le cas où deux personnes ou plus suggéreraient le même nom gagnant, le plein montant du prix sera payé à chacun des concurrents ex-aequo.

10 *Où envoyer les entrées:* Adressez-les au Rédacteur du Concours, Gillett Products, Fraser Avenue, Toronto 2.

• • •

NOTE: Il y aura encore d'autres Concours de Gâteaux Mystère "Magic." Surveillez l'annonce du prochain dans un numéro de septembre de ce journal.

PAGE DES ENFANTS

Causerie

Mes très chers petits amis,

Vous êtes à la veille de vos examens français; dimanche prochain, ils seront finis! Tante Présentine vous souhaite à tous un grand succès. D'ordinaire le succès couronne l'effort, or, vous avez bien travaillé, souvent même au prix de gros sacrifices tels que: heure de classe avancée ou prolongée... donc, vous pouvez espérer réussir avec l'aide du ciel.

Ce matin, dimanche de la Pentecôte, j'ai porté votre souvenir au pied de l'autel; j'ai demandé à l'Esprit-Saint une effusion de tous ses dons en l'âme de mes chers neveux et nièces. Je me suis arrêtée plus longuement au don de piété qui fait considérer Dieu comme un Père aimant, qui habite en nous, et désire de notre part un service d'ami et non un service d'esclave. On vous l'a souvent redit: la piété est utile à tout; elle a les promesses de la vie future et celles de la vie présente.

Que l'esprit chrétien soit, chez un peuple, un principe de concorde et de prospérité, le raisonnement seul pourrait nous en convaincre, mais l'expérience le démontre encore avec plus d'éclat. Supplions le Coeur de Jésus, de garder chez nous le feu sacré de la foi; que toutes nos familles, respectueuses du passé, se défient des novateurs modernes. Que rêvent ceux-ci en effet, sinon une société où sans rien posséder en propre, chacun travaillerait au bien commun? Conception chimérique, car il y a le péché originel; tant que les hommes seront hommes, les paresseux et les cupides, qui sont le grand nombre, voudront travailler le moins possible et prendre plus que leur part, de sorte que dans la société collectiviste les braves gens joueraient un rôle de dupes.

Pour que l'esprit chrétien vive toujours chez nous, allons à Celui qui a dit; "Je suis la voie, la vérité et la vie." Le divin Sauveur seul pouvait parler de la sorte. Il disait encore: "Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive." Pourquoi donc tant d'hommes ne veulent-ils pas puiser à cette source de vie? Ils cheminent fatigués, haletants, sans entendre le murmure de la source qui les invite à venir se rafraîchir. C'est là une véritable aberration qui s'explique, comme tant de problèmes d'ordre moral, par l'ignorance, les préventions et la mauvaise volonté. Nous, du moins, chers enfants, allons à Jésus; Il est une lumière pour l'intelligence, une consolation pour le coeur, un soutien pour la volonté.

Avez-vous lu l'invitation que nous fait le Messager Canadien de juin? Après vous avoir donné mon plus affectueux bonjour, je vous la transcris textuellement: Nos fêtes nationales de Dollard, de Saint-Jean-Baptiste et de la Confédération nous sont une bonne occasion de prier pour le pays, pour le peuple, pour la nationalité. Que le Christ règne sur notre terre et sur nos villes afin que la crise disparaisse et que le mot de Jéhovah au peuple hébreu s'applique au Canada: "Tu seras mon peuple et je serai ton Dieu."

TANTE PRESENTINE.

Notes de Compositions

Bellevue

GRADE XI

Laurence Gaudet, 92.

GRADE VIII

Claire Gaudet, 90; Gilberte Gaudet, 88.

GRADE VI

Jeanne Gaudet, 86; Cécile LeBlanc 85; Madeleine Geaudet, 84; Graziella Théoret, 83; Adelmard Geaudet, 82.

GRADE V

Juliette Grenier, 80; Nick Fediash, 78; Florent Grenier, 75; Donalda Grenier, 74; Félix Pelletier, 72; Carmen Geaudet, 70; Marcelle Savidan, 5.

GRADE IV

Louise Gaudet, 64; Eva Michalchuk, 64; George Fediash, 63; Lionel Leblanc, 62; Donat Lareau, 62; Abel Langlois, 60; André Savidan, 60; Camille Langlois, 58.

GRADE X

Thérèse Gareau, 89.

GRADE IX

Eugénie Cousin, 86; Laurent Gareau, 85; Armancia Gaudet, 82.

GRADE VIII

Alexina Cousin, 80; Julie-Anne Gaudet, 78; Georges Roc, 75.

GRADE VII

Simone Gareau, 74; Alberte Gaudet, 72; Ovila Gareau, 70.

GRADE V

Marie-Colombe Gaudet, 75; Edouard Deault, 74; Alexandrine Gareau, 72; Antoinette Gareau, 70.

GRADE IV

Fernande Gaudet, 65; Alma Gaudet, 62.

Bellegarde

GRADE IX

Marguerite George, 84; Cécile Laville, 82; Cécile Millette, 80.

GRADE VIII

Hélène Bourgeois, 82; Geneviève Moreau, 80; Cécile Sylvestre, 78.

GRADE VI

Alcide Sylvestre, 78; Maurice Morien, 76; Marie Martine, 75; Denise Petit, 74.

GRADE V

Joseph Perreaux, 72; Lucienne Perreaux, 66; Marie Bourgeois, 665; Alphonse George, 65; Gérard Georges, 64; Arthur Perreaux, 59.

GRADE IV

Ida Moreau, 63; M.-Rose Buissé, 64; Aline Sylvestre, 63; Gabriel Sylvestre, 60; Charles Wolensky, 59.

Ferland

GRADE IX

Dora Barsalou, 86; Béatrice Couture, 85.

GRADE VII

R jeanne Couture, 84.

GRADE VI

Valmore Couture, 82.

GRADE V

René Couture, 80; Eda Bisson, 75.

St-Hubert

GRADE IX

Bernadette Chouinard, 80.

GRADE VI

Antoinette Paquin, 75; Maria Smeets, 74; Florence Bérubé, 72.

GRADE IV

Urbain Brulé, 65; René Paquin, 65; Thérèse Boutin, 64; Henri Flick, 60.

(Suite à la page 7)

Les Semailles

Monsieur Printemps est apparu dans toute sa majesté, baigné de clarté, d'harmonie et de parfums, courtisans assidus de son règne passager. De retour au pays, les oiselets nous ont fait entendre leurs concerts mélodieux; les arbres dénudés montrent maintenant leurs bourgeons, l'herbe verte et tendre pousse graduellement depuis le bord des ruisseaux jusqu'au pré reverdi.

Le cultivateur a déjà pourvu aux réparations de ses machines aratoires, et maintenant nous le voyons gai et plein d'espoir ensemencer ses champs argileux tout en jetant à la brise caresante des matins, ses chansons vives et joyeuses; devant lui s'étend indéfiniment la bonne glèbe brune, qui fera le bonheur de beaucoup par sa fertilité. Quelle joie pour lui que de retrouver cette terre riche de promesses, tout humide encore des pluies récentes, qui ramènent la fécondité disparue durant ces dernières années!

Sans faire attention à ses fatigues, il se livre tout entier aux travaux que suscite sa profession sublime, il s'y met le coeur tout plein de l'espoir d'une fructueuse moisson. Avec enthousiasme et espérance, il sème le bon froment qui deviendra dans quelques mois une mer d'épis dorés, et ensuite le pain savoureux, nécesaire à tout homme. Conscient de son rôle de nourricier du genre humain, il se livre à ses travaux avec toute l'ardeur de sa bonne volonté et la parfaite confiance que lui inspire son âme naïve en l infini bonté de Dieu.

Mais des craintes se glissent aussi en son âme droite, quand il songe que ses champs pourraient être desséchés par le manque de la rosée du ciel, ou ses blés mûrs complètement détruits par une grêle imiptoyable, ou d'immenses récoltes abattues en quelques heures par l'aquilon implacable. Alors viendraient les soucis toujours oppressants, dont il a quelque temps goûté l'amère coupe, et qui seraient le seul fruit de tant de labeurs si vaillamment supportés; au lieu de la vente fructueuse des boisseaux de grains lourds qui devait assurer le bien-être de ses enfants, ce serait l'indigence! Malgré ces craintes, rudes fardeaux de l'"esprit, il travaille sans relâche et avec confiance.

Quels hasards ne court pas le cultivateur dont les labeurs peuvent être anéantis par le seul déchaînement des éléments. Que de responsabilités il a à soutenir car que deviendraient ses frères s'il refusait une seule année d'ensemencer son petit coin de terre? Il tient entre ses mains la vie de tous les nobles retirés, des industriels soucieux de leur avoir, des riches corpulents comme des gueux sans chaumière.

Il est l'emblème vivant du missionnaire qui tient dans ses mains le salut des infidèles isolés, des blancs hérétiques; enfin, de toutes les âmes que Dieu, l'infinie sagesse a mises sous sa protection. Dans son apostolat c'est la vérité, la parole de vie qu'il sème et dont Jésus moissonne les fruits pour la vie éternelle. C'est le semeur de bon froment, mais du froment mystique qui fortifie les âmes.

THERESE,
Grade XI.

Bouquet de Pensées

La perfection que Dieu nous demande ne consiste pas dans la variété ni dans l'éclat des oeuvres, mais dans le fini que nous devons donner aux actes les plus simples d'une vie absolument droite et sincère aux yeux de notre conscience et sous son divin regard.

R. P. GERET, O.P.

Le bon Dieu m'a chargée de grâces pour moi et pour tbien d'autres.

Sainte THERESE de LISIEUX

Dans la pensée et dans le coeur d'un petit enfant, la mère ne laisse pénétrer que le meilleur d'elle-même: pour lui, les plus égoïstes s'oublient, les plus frivoles deviennent graves, les moins vertueuses deviennent saintes.

ETIENNE LAMY.

Apprenez maintenant à souffrir de petites peines pour en éviter alors de bien plus grandes.

IMITATION.

Les mots sont du pain ou du poison.

ERNEST HELO.

Pour être véritablement victime d'amour, il faut se livrer totalement. On n'est consumé par l'amour qu'autant qu'on se livre à l'amour.

Sainte THERESE de LISIEUX

La charité fait effort pour comprendre les autres, pour se placer à leur point de vue, pour parler leur langage.

YVES le QUERDEC.

Le coeur n'est capable que de deux mouvements: il se dilate où il se resserre: dévouement ou égoïsme, point de milieu.

Mgr BOURGAUD.

Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

LA ROCHEFOUCAULD.

Croquis de jeunes filles

Eugénie Veut Maigrir

Depuis quelque temps, Eugénie s'apercevait qu'elle prenait de l'embonpoint et un matin, horreur! elle constata dans sa glace à trois faces un double menton à faire frémir le ciel et la terre! Un double menton quand on a vingt-deux ans! pour une petite personne à la mode qui tient à l'élégance de son visage, c'est effrayant!... Donc, il n'y avait pas à hésiter: il fallait un remède efficace, même à n'importe quel prix et n'importe quel sacrifice; hélas! aucune crème de beauté ne pourrait enlever la graisse, un régime s'imposait, un régime sévère consistant à manger beaucoup moins... Lorsqu'on a bon appétit et que l'on est gourmande, c'est dur de se restreindre; mais pour rester svelte et gracieuse, que ne ferait-on pas?...

Voilà pourquoi depuis déjà trois semaines, Eugénie fait jeûner son estomac: le matin comme petit déjeuner, une simple tasse de thé fort (ceci est radical, paraît-il, pour parer au double menton et le soir, un bol de cacao ou de café au lait, sans même de pain. C'est pénible, me direz-vous, car malgré un bon repas à midi ce n'est pas très substantiel et ce qu'il y a de particulièrement ennuyeux, c'est de supprimer le goûter chez le pâtissier!... Oui, c'est dur, j'en conviens, mais il le faut et puis, après tout, pour accepter stoïquement le régime, il n'y a qu'à faire un effort de volonté, et se persuader que la tasse de thé du matin est aussi nourrissante qu'un bon chocolat avec tartines de beurre et que le bol de café au lait du soir remplace avantageusement un succulent dîner. Ce n'est pas plus difficile que cela!...

Le temps passe... Les bols de café au lait suivent les bols de café au lait... Eugénie, sans gémir, sans récriminations, se soumet à ce régime peu varié et, avec le sourire aux lèvres, affirme que le thé fort (horreur!) a une saveur tout à fait agréable; et pourtant! à quoi ressemble-t-il son affreux breuvage noirâtre du matin? tout simplement à une eau de lessive avec laquelle on vient de récurer un plancher de cuisine!...

Grâce à cette ténacité, le double menton a fondu et aujourd'hui, Eugénie, peut se contempler dans son miroir sans se trouver mal d'épouvante...

Mais les jours succédant aux jours, voici le Carême avec ses jeûnes et ses pénitences et le moment désagréable entre tous où les prédicateurs vous entretiennent des prescriptions du mandement épiscopal et les confesseurs, de leur ton sévère, vous font mille recommandations au sujet de la gourmandise! Heureusement qu'ils ont le droit de se montrer indulgents pour les malades et pour ceux qui ne peuvent pas suporter le jeûne! Et Eugénie, sans la moindre hésitation, se met du nombre...

Est-elle donc souffrante? me direz-vous. Mais bien sûr! vous comprenez bien que le régime suivi depuis deux mois est affaiblissant et, pour l'heure, elle juge absolument indispensable de se "remonter". Par conséquent, pas de jeûnes ni de pénitences, au contraire, une bonne suralimentation, car elle se sent déprimée... Et avec désinvolture elle demande à un confesseur d'occasion l'autorisation de ne pas jeûner à cause de sa santé, mais elle se garde bien d'expliquer le pourquoi de cette soi-disant faiblesse... Le confeseur ignorant l'histoire, autorise... Eugénie se croit la conscience en paix; cependant, elle n'a pas pu "tricher" le Bon Dieu...

Ne valait-il pas mieux, pour cette pauvre Eugénie, faire le régime du double menton en même temps que le Carême? le résultat eut été pareil et son âme aurait eu au moins le mérite d'avoir obéi aux lois de l'Eglise... Tandis que maintenant elle fait la gourmande et... la païenne tout en se croyant chrétienne; de plus, j'en suis persuadée, elle va de nouveau engraisser...

Attention, Eugénie, attention... gare au double menton!...

Edmée PILLETTE,
Lauréate des Jeux Floraux du Languedoc.

DIVERS

La main du prêtre

La main du prêtre, main bénie,
Main visible du Tout-Puissant,
Baptise, absout et communie.
Par elle, en nous le ciel descend.

Elle soutient, elle pardonne,
Elle affirme la vérité;
Come elle reçoit, elle donne:
C'est la main de la charité.

La main du prêtre, oh! qu'elle est belle
Quand elle appuie un front contrit!
Quand elle courbe un front rebelle
Au joug léger de Jésus-Christ!

La main du prêtre, oh! qu'elle est douce!
Elle aide, elle enseigne à souffrir.
Jamais cette main ne repousse
Une douleur qui veut guérir.

La main du prêtre, oh! qu'elle est forte!
L'enfer tremble sous cete main
Qui du ciel nous ouvre la porte,
Comme elle en ouvre le chemin.

AMUSONS-NOUS

Un mot de Bébé:

Bébé est sorti, par hasard, le soir avec sa maman; il aperçoit le premier quartier de la lune:

—Maman, maman, regarde donc là-haut: le bon Dieu qui n'a pas eu le temps de finir la lune!

A la caserne:

D'un soldat parisien:

—Moi j'veux bien obéir, mais j'aime pas qu'on me commande!

Croquis domestique:

La dame. — Et pourquoi avez-vous quitté votre dernière place?..

La bonne. — Parce que je ne voulais pas débarbouiller les enfants!!.

Choeur des enfants. — Prends-la, maman!!...

Remarque enfantine:

Le ciel est couvert; à travers les nuages, on aperçoit, cependant, le globe du soleil, et Bébé, étonné de l'aspect particulier qu'a aujourd'hui cet astre, s'écrie:

Oh! le soleil qui a perdu ses poils!

Congrès culinaire:

—Et maintenant, messieurs, nous allons aborder la question palpitante par excellence, la question *sauciale*...

L'été est à nos portes!

DÉJÀ on commence à jouir de la belle saison. Ce temps n'est-il pas propice aux déjeuners croquants?

Alors, servez des Flocons de Blé d'Inde Kellogg. La saveur rafraîchissante de ces flocons grillés et croustillants, fait revivre l'appétit. Riches en énergie et facilement digérés, ils vous seront salutaires.

Recommandés pour les enfants. Achetez le paquet rouge et vert chez votre épicier. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg croustille

CHOSES AGRICOLES

Etat des Cultures dans l'Ouest

Le Bureau Fédéral de la Statistique nous comuniquait ces jours derniers le bulletin télégraphique sur l'état des cultures dans les provinces des prairies. Nous en donnon, un résumé ei-desous.

Le printemps a été généralement tardif mais très prometteur. Les semailles de blé achèvent dans les trois provinces des prairies. La germination a été favorisée par une abondante humidité mais retardee par la basse température. Le blé tôt semé a tout sorti de terre et pousse rapidement. Les conditions d'humidité du sol sont particulièrement bonnes, probablement les meilleures depuis 1928. Seulement quelques régions éparses dans l'ouest central de la Saskatchewan et le sud-ouest de l'Alberta manquent de pluie, dans le premier cas parce que les réserves étaient faibles et dans l'autre parce que le sol de surface manque d'humidité pour la germination. Dans toutes les stations météorologiques du Manitoba et de la Saskatchewan, la précipitation du printemps a été plus lourde que la période correspondante de 1932. Plusieurs rapports notent une diminution des emblavures. Les sauterelles sont déjà menaçantes au Manitoba, le sud-est de la Saskatchewan et le sud de l'Alberta. L'éclosion est à peine commencée mais la campagne d'empoisonnement commencera cette semaine afin de tenir le danger sous contrôle. Les lourdes pluies de la semaine dernière vont réduire les dommages des sauterelles et des verts gris. Les pâturages sont grandement améliorés et l'état des bestiaux s'en ressent.

Au Manitoba, toutes les semailles sont pratiquement terminées et le grain est levé presque partout. Quelques districts se plaignaient de la sécherese du sol avant les pluies abondantes, mais maintenant les plaintes d'inondations sont fréquentes. On a une idée des pluies de la semaine par le rapport de Morden qui déclare 5.86 pouces de précipitation. Les sauterelles éclosent et on comencera à les empoisonner des qu'il fera assez chaud. Il y a des indications de réduction de superficie en blé et d expansion en grains fourragers et en pâturages.

Le trait saillant en Saskatchewan est l'amélioration en humidité. Les pluies du printemps ont été décidément bonnes, spécialement dans les districts frappés de sécheresse depuis 1928. L'ouest central a encore besoin de pluie pour son sous-sol. Les débuts de la germination et la croissance ont été lents, mais il y a maintenant amélioration. Les déplacements du sol ont été peu importants, et les sauterelles peu menaçantes excepté dans le sud-est. Les pluies ont favorisé les pâturages, permettant ainsi aux bestiaux de corriger un peu leur amaigrissement de l'hiver. Les lenteurs de la saison peuvent résulter en une diminution en blé et une augmentation en grains fourragers.

Les semailles et la végétation sont en retard en Alberta ce qui a donné lieu à des craintes. La superficie en blé est généralement considérée comme de 5 à 20 p.c. inférieure à celle de 1932. Cette diminution est moins forte dans le sud et le centre et plus prononcée au nord et à l'est d'Edmonton. Dans toute la province les semailles de blé sont terminées, mais de dix à quinze jours plus tard que d'ordinaire. La germination a été excellente et les conditions d humidité sont plus prometteuses que de coutume. Il y a eu un peu de grêle, mais le grain n'était pas assez avancé pour en souffrir. Les oeufs de sauterelles ont bien résisté à l'hiver et l'éclosion est générale depuis une semaines et des dommages sont déjà constatés. Le déplacement du sol a été arrêté par les lourdes pluies.

SASKATCHEWAN
(Dép. de l'Agriculture, Régina)

Les semailles sont pratiquement terminées dans le sud-est, l'est central et le centre. Au cours de la semaine dernière des pluies ont retardé les semailles sur un grand territoire et il est possible qu'une partie des champs destinés au blé soit maintenant semée en grains fourragers. La croissance, quoique lente au début a été bonne récemment et maintenant une grande partie du blé a levé. Les pluies de la semaine dernière ont donne de l'humidité à plusieurs districts qui en manquaient, étant particulièrement copieuses à certains endroits du sud central et il y a maintenant presque partout abondante réserve d'humidité. Cependant, certains points de l ouest central de la Saskatchewan n'ont pas eu leur part, et s'il y a assez d'humidité de surface, il n'en est pas de même dans le sous-sol. Les cultures n ont souffert aucun dommage depuis les semailles. A l'exception d une petite région dans le sud-est. il n'y a pas de plainte provenant du balayage par le vent. Pas de constatation de dommages par les sauterelles et les vers gris, bien que la présence des sauterelles soit signalée dans certains districts, la plupart dans le sud-est de la province. On signale aussi la présence des vers gris. Les pâturages ont été grandement améliorés par les pluies et comme résultat les animaux ont meilleure apparenee.

(Ferme Exp. Fédérale, Indian Head)

La saison agricole est en retard d'environ deux semaines. Les semailles de blé sont terminées. De lourdes pluies ont retardé les semailles de grains fourragers. Pas de balayage du sol. Excellentes conditions d'humidité.

(Station exp. féd., Swift Current)

A l'est et au sud d'ici, la région sèche a eu de lourdes pluies mais les semailles sont moins avancées. A l'ouest et au nord, les semailles sont à peu prés finies. La pluie y a été moins abondante mais suffisante pour le présent. Peu de dommages par les parasites. Pâturages bons,

Station expér. fédérale, Scott.

Le blé sort de tere et il y a assez d'himudité pour assurer une bonne végétation de tous les grains du printemps. Généralement parlant l'herbe et le tréfle sont assez forts. Aucune menace aux cultures excepté dans ce voisinage et dans le nord.

Station exp. fédérale, Rosthern

Tout le blé et plus de soixante pour cent des grains fourragers sont en terre. L humidité est suffisante pour le présent mais le sous-sol est sec excepté sur les bonnes jachères d'été. Le retard de la saison et les conditions économiques générales sont cause d'une diminution de quinze à vingt pour cent dans la superficie en blé. Les grains fourragers occupent la même étendue ou un peu plus.

Notes et Renseignements

La garde des moutons sur les prairies

La garde des moutons sur les Prairies pendant l'été se pratique de diférentes façons suivant les conditions où se trouve le ranch. Il y a cependant trois façons principales, basées sur le soin des moutons pendant la nuit. Certains ranchers rentrent leurs animaux dans un corral pendant la nuit; d'autres, qui n'ont pas de corral, emploient le même terrain toutes les nuits; enfin, les troisièmes suivent le système semi-nomade, qui consiste à ehanger de place toutes les nuits.

La confection des haies exige de la prévoyance

Il faut des années pour bien tailler les haies. Une végétation de 1 pouce laissée chaque année sur toute la haie équivaut à un accroissement de largeur de 2 pouces par an, si bien qu'au bout de vingt-cinq ans la haie aurait plus de quatre pieds de large à la base. La haie sera plus épaisse et plus facile à régler si l'on rogne presque jusqu'au vieux bois tous les ans. Un bon moment pour faire la taille est la fin de juin; c'est du moins la leçon enseignée par quarante années d'expérience à la ferme expérimentale centrale.

Le refroidissement du lait et son utilité

Rien n'est plus facile que d'empêcher les baetéries de se développer dans le lait. Dans le lait qui est tenu à 40 degrés F., le nombre de bactéries n'accuse à peu près aucun changement à la fin de 24 heures; à 50 degrés le nombre a quadruplé au bout de 24 heures et à 60 degrés il a centuplé ou presque, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture. Le lait devrait donc être refroidi aussi promptement que possible. Le lait qui sort de la vache contient une substance que l'on appelle lacténine et qui, pendant quelque temps, peut empêcher les bactéries de se multiplier. Si le refroidissement est retardé, cet effet de la lacténine disparaît bientôt si au contraire le lait est refroidi promptement, la lacténine conserve sa puissance pendant 24 heures ou plus.

Il faudrait de plus grosses beurreries

On pourrait largement réduire les frais de fabrication des produits laitiers si l'on avait des beurreries plus grandes et mieux outillées. — Conférence de la Division fédérale de l'industrie laitière.

L'utilité du blé Garnet

Le Ministère fédéral de l'Agriculture cherche actuellement à combiner ensemble les meilleurs qualités des blés Garnet et Reward, et si le succès couronne les essais actuellement en marche, dit M. Newman, Céréaliste du Dominion, il serait difficile d'estimer à sa juste valeur l'avantage qui en résultera pour le Canada. On ne considère pas que le Garnet soit l'égal du blé Marquis au point de vue de la qualité, mais beaucoup de cultivateurs font rapport que le Garnet leur permet de cultiver sur des fermes où, sans cette variété, il aurait fallu tout abandonner. On ne recommande pas cependant le blé Garnet pour les districts où le Marquis ou le Reward viennent bien.

Récoltes de grande culture sur les prairies

Plus des deux tiers des récoltes de grande culture sont concentrés sur les trois provinces des Prairies et la plus grande partie de cette étendue est ensemencée en récoltes de grain; le blé prédomine. On peut dire d'une façon générale que les étendues à blé couvreut les plaines à herbe courte du sud à partir de la vallée de la Rivière Rouge du Manitoba jusqu'aux pieds des montagnes dans l'Alberta et qu'elles atteignent leur plus grande largeur dans le centre de la Sasatchewan.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il est en usage constant depuis plus de cent ans, et il a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
ESSAYEZ-LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand les douleurs attaquent votre corps,— quand vous vous sentez fatigué, etc.
On ne le trouve pas chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux; ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

La Bourse

NEW-YORK

Dollar canadien 89⅛ sous
Livre anglaise, $4.01

MONTREAL

Prime sur dollar américain 12⅛c
Livre anglaise, $4.49⅜
Franc français,. 05.24.

Le Marché

Le Grain

WINNIPEG

Blé. — 1 nord, 63.3; 2 nord, 62.1; 3 nord, 60.2; No 4, 59 2; No 5, 57.6; No 6, 56.6; fourrage, 54.6; voie, 63.2; No 1 Durum 65; 2 Durum, 62.6; 3 Durum, 59.2.

Avoine. — 2 C.W., 27.5; 3 C.W., 26; Extra 1 fourrage, 25.6; 1 fourrage, 25 2; 2 fourrage, 23.3; rejetée, 21.2; voie, 27.6.

Orge. — No 3, 36.3; No 4, 34.1; rejeté, 33.1; fourrage, 32.1; voie, 36.5.

Lin. — 1 N.W.C., 128; 2 C.W., 124; 3 C.W., 109; rejeté, 109; voie, 128.2.

Seigle. — 2 C.W., 49.5; rejeté, 47; voie, 50.

Le Bétail

WINNIPEG

Arrivée: bestiaux, 945; 520 veaux, 2,700 porcs et 10 moutons.

Bouvillons, $5 00; heifers, $4.25; Bouvillons, $5.00; génisses, $4.25; veaux nourris, $5.00; vaches, $3.75; taureaux, $2.00.

Veaux de lait, $5.00

Porcs à bacon, $4.90; truies, $3.50

Agneaux, $10.00.

PRINCE-ALBERT

Arrivées peu nombreuses; peu de ventes.

Le marché aux porcs était à la baisse; procs à bacon nourris, $4.60; lourds, $4.10; extra lourds, $2.70; truies no 1, $2.70 et no 2 $2.20.

NOUVELLES

Le bilan d'avril du Canadien National

Le bilan d'avril du réseau national tout entier accuse des recettes brutes de $11,110,406, une diminution de $2,419,545 sur avril 1932. Les dépenses d'exploitations se sont élevées à $11,245.245, une diminution de $1,501,728 sur avril 1932 et le déficit du revenu net s'est élevé à $134,829 en avril 1933 contre un revenu net de $782,977 en avril 1932, une diminution de $917,817.

Le bilan des quatre premiers mois de l'année accuse pour tout le réseau des recettes brutes de $41,688,433, une diminution de $11,496,822 sur les recettes brutes de la période de 1932 correspondante. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $45,846 515 contre $53,731,829 en 1932, une diminution de $7,885,314.

Le bilan des quatre mois se solde par un déficit net de revenus de $546,574 en 1932 soit une diminution de $3,611,508.

Le Canada à Rome

D'après le service agricole du Canadien National le Canada prendra part à la cinquième exposition mondiale avicole qui sera tenue à Rome en septembre prochain.

Le Canada a reçu la visite de 14 millions d'Américains en 1932

D'après le service du tourisme du Canadien National plus de 14 millions d'américains nous ont rendu visite au cours de l'an dernier. Les autres pays nous ont envoyé 11,000 visiteurs. D'un autre côté 1,500,000 Canadiens ont visité les Etats-Unis et 30,000 autres Canadiens ont visité l'Europe.

Le Canada à Chicago

M. Alistair Fraser, vice-président intérimaire, directeur du service de la circulation au Canadien National, a représenté ce réseau à l'ouverture de la grande exposition mondiale de Chicago. Etaient aussi présents à la cérémonie d'inauguration, M. J. Murray Gibbons, directeur du service de la publicité du Pacifique Canadien, Walter S. Thompson, directeur du service de la publicité du Canadien National, P. Cosgrave, du ministère fédéral du commerce, qui ont préparé conjointement l exposition canadienne à Chicago.

"Le Canada, a dit M. Alistair Fraser, possède à Chicago un pavillon qui lui fait honneur et devrait lui être profitable. Il attirera l'attention de million de personnes sur les endroits de tourisme et sur les placements de capitaux à faire dans notre pays.

"Pour encourager les visiteurs à l'exposition à continuer des vacances au Canada, dit M. Fraser, un bureau de renseignements est adjoint au pavillon canadien et six personnes donnent en permanence les renseignements demandés.

"Le pavillon canadien occupe une bonne partie de la salle des transports et des voyages et attire tous les regards avec sa carte du Dominion qui mesure 130 pieds de l'arge et est surmontée d'un énorme écusson. Dans la salle de réception se tiennent en faction un sergent et deux corporaux de la Gendarmerie Royale à cheval du Canada.

"On peut, dit M. Fraser, passer plus d'une heure à voir les dioramas en couleur représentant des paysages canadiens: Banff, Jasper, Ontario, Québec, Provinces Maritimes, Colombie Britanuique, les Provinces des Prairies et les villes canadiennes. Tous ces ouvrages d'art sont l'oeuvre d'artistes canadiens. On y voit aussi des scènes de chasse et de pêche, des spécimens de minéraux, de cuivre et même de tabac canadien.

Trois ministres démissionnent

Victoria. Par suite de la réorganisation du cabinet du premier ministre S. F. Tolmie, trois ministres ont démissionné de leurs postes dans le ministère de la Colombie-Anglaise. Ce sont les honorables N. S. Loughead, ministre des Terres; Wm. Atkinson, ministre de l Agriculture, et A. C. Shelly, président du conseil.

On eroit que M. Tolmie assumera les fonctions de ministre de l'Agriculture et que l'hon. J. Hinchliffe, ministre de l'instruction publique, sera aussi ministre des Terres.

Des rapports encourageants

Ottawa. — Un rapport du Bureau fédéral de la Statistique, basé sur les chiffres fournis par 7,998 firmes, révèle que ces établissements employaient au début de mai un total de 714,891 personnes, au lieu de 669,414 au début du mois d'avril.

L'honorable H.-H. Stevens, ministre du Commeree, a déclaré que cette augmentation de prés de 45,500 individus employés dépassait tous les gains enregistrés en n'importe quel mois depuis septembre 1931.

L'augmentation de la main d'oeuvre est principalement remarquable dans la construction, le transport et la fabrication. Ce sont les patrons de la provinee de Québec qui ont enregistré la plus forte augmentation de personnel.

Parti dissous

Vienne. — Le cabinet autrichien a décrété la dissolution du parti communiste dans toute l'Autriche.

L'aventure de Guerliche

La Guerliche est un type populaire flamand, une des personnifications de l'esprit qui court les rues et les champs. Son aventure avec le roi des Pays-Bas donne une idée de son esprit fécond en ressource.

Un jour, le roi des Pays-Bas vint à Douai. En se promenant, au soleil des loups, c'est-à-dire au clair de la lune, il avisa un moulin et une ferme, les plus beaux qu'il y eût en pays flamand.

—A qui ce moulin, demanda-t-il?

—Au meunier La Guerliche, lui répondit-on.

—Et cette ferme?

—Au mayeur Sans-Souci.

—Sans-Souci! voilà un particulier qui a plus de bonheur que son monarque. Minute, je vas t'en donner, fieu, du souci. Qu'on aille lui annoncer de ma part que je l'attends, d'aujourd'hui en huit, pour lui demander trois ehoses: ce que pése la lune; ce que je vaux; ce que je pense. S'il répond de travers, tant pis pour lui, il sera pendu.

Sans-Souci, qui a plus de bien au soleil que d'esprit en tête, se désole; il ne pourra résoudre trois problémes si compliqués, et c'en est fait de lui. Fort heureusement, le voisin La Guerliche s'offre pour répondre à sa place et se présente à l'audience royale, sans plus de façon que s'il entrait chez un ami.

Ah! ah! mon gaillard, lui dit le roi, en apercevant le rustre; tu t'es donc soucié de ce que pèse la lune, toi?...

Il a bien fallu, répond l'autre en se grattant l'occiput.

Et quel est son poids?...

—Une livre.

—Une livre! s'écria le monarque; et, pensant que le mayeur (car il prenait La Guerliche pour ce dernier) se moquait de lui, fronça le sourcil. Tous les visages des courtisans se rembrunirent comme bien vous devez le penser.

—Oui, une livre, répéta Le Guerliche, à preuve qu'elle a quatre quarts!

Au fait, cela est vrai, dit le roi en souriant, et toutes les figures s'illuminérent comme par enchantement. Mais il reprit:

—Et t'es-tu inquiété de savoir ce que vaut notre personne, au plus juste prix?

—Au plus juste prix?... Vingt-neuf deniers.

—Drôle! dit le roi. Il ôta sa pipe de sa bouche et toute la cour se mit à murmurer comme un seul homme.

—Dame, sire, continua La Guerliche, sans se déconcerter, puisque Notre-Seigneur Jésus-Christ en a été vendu trente.

—Ah! très bien! s'écria le monarque.

Il tira une épaisse bouffée de fumée et l'écho répéta autour de lui: Très bien, très bien très bien.

—Silence! dit le roi, et maintenant voyons la troisiéme question. Mais cette fois, prends garde! Pourrais-tu me dire ce que je pense?

—Parbleu! oui, sire. Votre Majesté pense que je suis le mayeur Sans-Souci, et je ne suis que La Guerliche.

—Je te nomme mon premier ministre, s'écria le roi, je ne saurais en trouver un plus malin.

FERLAND, Sask.

(Suite de la page 7)

sacrements et être gratifiée des indulgences du Jubilé.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, une fille adoptive, Dora; trois fréres, Henri de Prinee-Rupert, C.-A., Arthur de St-Rémi, Qué., Victor de Montréal; une soeur, Mme Raymond (Joséphine) de St-Rémi, Qué.

N'ENDUREZ PAS
une
VILAINE PEAU

Fruit-a-tives redonnent la fraîcheur
"J'étais épuisée et insouciante. Je me sentais tout le temps irritable. Ma figure faisait peine à voir à cause des boutons et des éruptions. J'avais honte de rencontrer les gens. 'Fruit-a-tives' furent justement ce qu'il me fallait. En moins de deux mois ma peau s'éclaircit, je me débarrassai d'une constipation opiniâtre et je me sentis pleine d'entrain."
Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

La dépouille mortelle fut transportée ici le lendemain où elle fut exposée en chapelle ardente. La défunte était bien connue et estimée de tous. Sa mort laisse un deuil profond parmi les siens et ceux qui l'ont connue.

Les funérailles ont eut lieu le 3 juin au milieu d un grand concours de parents et d'amis, car la défunte était bien connue. Elle était arrivée de Prince-Repert en 1919, puis a Meyronne jusqu'en 1926 et de là à Milly;en 1928, sa famille vint à Ferland où elle tint magasin.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Vachon, de Glentworth, curé paroisse était bien représentée, ainsi que plusieurs des paroisses environnantes.

Les porteurs étaient M. Barsalou, son beau-frère, Joseph Nogue de Milly, Georges Massé, son neveu, Philippe et Georges Massé, autres neveux et Léo Fanchon. M. Aris- Fournier conduisait le cortège.

Toute la paroisse s'est montrée généreuse en fait de sympathies, bouquets spirituels et offrandes de fleurs.

desservant de notre paroisse en l'absence de M. le curé Perreault. Il chanta aussi le service.

Le deuil était conduit par son époux, sa fille Dora, son beau-frère M. Barsalou de Meyronne, Georges Gagné, son neveu de Gravelbourg, M. et Mme Philippe de Gravelbourg, M. et Mme Georges Massé de Milly; ensuite venaient les Dames de Ste-Anne avec leurs insignes, la défunte appartenait à cette congrégation. La

Nous offrons à la famille éprouvée nos sincères condoléances.

M. Barsalou et sa fille désirent remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie durant la maladie et le décès de leur chère défunte.

Concours de Composition

déjà commencé pour les écoliers de la Saskatchewan. Ce concours qui se terminera sous peu a pour but d'envoyer 160 garçons et filles comme les invités du

SASKATCHEWAN POOL ELEVATORS

à l'Exposition Mondiale du Grain à Régina. Les compositions des différentes localités devront être finies et remises au délégué au Wheat Pool du sous-district avant le vendredi, 23 juin. Le jugement final aura lieu après cette date et le gagnant de chaque sous-district du Pool sera annoncé.

Il est encore temps de faire partie de ce grand concours qui est ouvert à tous les garçons et filles des grades dix en descendant. On peut se procurer tous les renseignements pour ce concours du "Saskatchewan Pool Elevators Limited", à Régina, ou d'un agent du Pool.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

MONTMARTRE.—Le R. P. Adrien est allé donner une conférence à Montmartre, dimanche, le 28 mai. La soirée, malgré l'état peu favorable des routes, fut un succès, grâce au dévouement du cercle local de l'A.C.F.C. Il faut bien remarquer, nonobstant les protestations de son président, que ce cercle paroissial se distingue par les belles qualités de fidélité à ses engagements, d'organisation prévoyante, de chaude sympathie, d'enthousiasme de bon aloi.

CONVENTION ANNUELLE. — A l'occasion du passage du R. P. Adrien, les présidents local et régional de l'A.C.F.C. se rencontrèrent chez M. le curé, dont la précieuse expérience fut largement mise à profit, pour traiter de la convention annuelle de la région. Il fut décidé, que, en raison de la difficulté des temps, seuls les comités locaux seraient convoqués, cette année; tous les membres qui ne font pas partie des comités. peuvent se joindre aux comités dont ils recevront la plus cordiale bienvenue. Le jour de la convention des comités a été fixé au 25 juin, et l'endroit à South Qu'Appelle. Les détails de la convention seront publiés plus tard. Mais dès maintenant que les personnes intéressées prennent avis de la date et de l'endroit.

CONSEIL LOCAL. — Jeudi, le 1er juin, le docteur Laurent Roy, président local de l'A.C.F.C., convoquait à ses bureaux les membres du comité. L'objectif de la réunion était la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Des décisions intéressantes furent prises qui seront communiquées plus tard. L'occasion fut trouvée tout opportune de voter des remerciements à la Commission Canadienne de Radiodiffusion pour les heures françaises abondantes dont elle nous honore et d'offrir une contribution pour les concours de français de la province.

M. AVILA LETOURNEAU. — Le même soir, M. Avila Létourneau, maître de chapelle à la cathédrale, donnait une répétition du programme des Queen City Minstrels qui avait remporté un remarquable succès, le 19 mai précédent. Il hébergea pendant leur séjour à Régina: M. Arsène Morin, Mme Alphonse Morin, Mlle Lia Morin, M. Phaida Paquette, tous de Rosetown.

VISITEURS. — M. Gustave Bouffard, Octave Hallé de Willow-Bunch, Mme Demers de Montmartre, M. Paul Beauchemin dont l'épouse doit subir une opération, Mme Beausoleil sont passés à Régina. Le docteur Gustave Provencher fait sa convalescence chez M. Paul Bouthillier. Répondant à une gracieuse invitation de M. le maire McArra, les Soeurs Grises, les gardes-malades et quelques membres du personnel de l'hôpital ont visité les kiosques de l'Exposition Mondiale des grains qui aura lieu à Régina en juillet prochain.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

Le jour de l'Ascension, nous avions l'honneur et la joie de voir parmi nous notre bien-aimé pasteur, Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme. La veille de ce jour, tout en bravant la pluie et les mauvais chemins, M. Hildège Gaudet était très heureux de se rendre à Hoey pour ramener Son Excellence Monseigneur à Belevue. Après avoir eu deux longs jours de pluie nous étions tous très heureux de voir briller le soleil jeudi matin. Le beau temps permit à tous les paroissiens de se rendre de bonne heure à l'église afin d'assister aux imposantes cérémonies de ce beau jour. A huit heures nous assistâmes à la messe de Son Excellence pendant laquelle il y eut de nombreuses communions, chacun se faisant un devoir d'aller recevoir Jésus-Hostie des mains de son évêque. A dix heures la grand'messe fut chantée par M. le curé Daoust. Après l'Evangile M. le curé lut une adresse à laquelle Monseigneur répondit, puis Son Excellence fit un beau sermon sur la fête du jour.

Après la grand'messe eut lieu la cérémonie de la Confirmation. 117 enfants furent confirmés. Tous ces enfants avaient été préparés à recevoir ce grand sacrement par M. le curé, et durant les derniers jours par M. l'abbé Charron. M. et Mme Alfred Rock servaient de parrain et de marraine. Pour terminer la cérémonie Son Excellence donna la bénédiction du Très Saint Sacrement. La séance qui devait avoir lieu sous la présidence de Monseigneur a été remise à plus tard.

De passage à Bellevue: M. l'abbé Olivier, procureur.

Baptême.—Joseph, Damien, fils de M. et Mme Henri Ethier. Parrain et marraine, M. et Mme Zénon Gaudet.

MEYRONNE, Sask.

Le soir du 18 mai, le R. P. Daigle, O.P., était parmi nous pour reinstaurer l'archiconfrérie du Saint-Rosaire dans notre paroisse. Plusieurs noms s'ajoutèrent à ceux qui avaient été inscrits en 1924 lorsque nous avions comme curé M. l'abbé J. Bois.

Nous voulons cette fois faire partie des membres fidèles qui aiment, louent la Ste-Vierge et comptent sur elle pour les aider dans leurs nécessités.

M. Napoléon Fauchon a été sérieusement malade durant le temps des semailles; il est en bonne voie de rétablissement.

MM. Pierre Oeuvray, Pierre Van Eslande et Valère Watteyne, du collège Mathieu sont de retour chez leurs parents pour les vacances. seph Van Eslande et George Thuot, se préparent ainsi que les autres élèves de la fanfare, au Festival de Moose-Jaw qui doit avoir lieu le 3 juin. Nous leur souhaitons le plus grand succès.

La clôture du mois de Marie revêtait cette année un cachet et une ferveur tout particuliers. Les élèves de l'école séparée, si bien dirigées par Mère St-Aloysius et Mère St-Hubert, présentaient, au nom des paroissiens, une variété de roses à notre Mère du Ciel. Mlle Jeanne Thuot, qui obtint pendant le mois les meilleures notes de l'école eut l'honneur de procéder au couronnement de la Vierge. Qui n'essaiera l'an prochain de mériter cet honneur?

WILLOW-BUNCH, Sask.

Vendredi le 19 mai, à l'âge de 96 ans, est décédé Francis Legaré, l'un des premiers résidents du district. Il vint, il y a 51 ans, visiter son frère Jean-Louis, fondateur de Willow-Bunch, et, en 1909, il s'établit définitivement ici.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, 3 filles: Mlle Mathilda, Emma, Mme Alfred Auger), Marie, (Mme McHail), Central Falls, R.I., 3 fils, Philippe et Joseph de Willow-Bunch, et Jean-Louis d'Ontario; 31 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants.

M. Legaré était né à St-Jacques l'Achigan, comté de Montcalm.

Le service funèbre eut lieu à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs furent: MM. R. Granger, P. Mondor, S. Rondeau, N. Durand, S. Ducharme, A. Legaré, neveux du défunt.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

MONTMARTRE, Sask.

Pensée de la semaine

Pie X, archevêque de Venise, disait: "S'il fallait, pour soutenir le bon journal, je vendrais ma croix pectorale', et après lui, Pie X, vous devez favoriser la bonne presse dans sa route à travers la multitude des âmes.

Une grande nouvelle

A tous les coeurs qui battent à l'unisson pour le succès de notre langue française, le Patriote est heureux d'annoncer aujourd'hui la convention annuelle de la région de Montmartre.

Déjà plusieurs se demandaient: Y aura-t-il une réunion comme il y en a eu une si belle l'an dernier à Lebret?

Oui, mes Françaises! Le correspondant vous dit, avec sa formule solennelle: Battez des mains, jetez des cris de joie, nous aurons une convention.

Elle ne peut être aussi enlevante que l'an dernier; la question économique a trop ralenti les finances de chacun. Tout de même, voici la décision de M. J.-E. Demers, chef de Région, et de son conseil: la réunion des cercles paroissiaux de l'A.C.F.C. de la Région de Montmartre, comprenant Régina, Lebret, Qu'Appelle, Wolseley, Sedley, Mutrie Lestock, Montmartre, aura lieu à la salle paroissiale de South Qu'Appelle, à 2 heures de l'après-midi, le 25 juin. Ce sera une réunion d'études. Il est très important que tous les cercles soient représentés, car nous comptons que chacun retirera un grand bénéfice du programme d'études qui sera traité.

Il y aura un représentant de l'Exécutif ainsi qu'autres personnages distingués.

Le mot d'ordre: A Qu'Appelle, le 25 juin. Halte-là! les Canadiens sont là!

Merci à M. le curé Schactel et au comité de Qu'Appelle qui nous ont si cordialement invités.

Propos religieux

Bien touchante fut à Montmartre la cérémonie du couronnement de la Vierge. Il est vrai que la paroisse y avait été préparée par les exercices du mois de Marie, prêchés avec onction et suivis avec dévotion par une nombreuse assistance.

La cérémonie débuta par l'entrée solennelle d'une cinquantaine de petites filles vêtues de blanc, couronnées, chantant l'Ave Maria de Lourdes et suivies d'un groupe de petits garçons. Puis récitation du chapelet par M. le vicaire, qui remercia l'assistance très nombreuse et promit à tous en retour la protection de Marie et les bénédictions du ciel. Le R. P. Adrien, O.F.M., qui avait prêché à la grand'messe sur les lectures, parla avec chaleur du couronnement de Marie au jour de son Assomption, alors que sa virginité, son martyre, son dévouement pour l'Eglise l'ont fait reconnaître Reine universelle. Il ajouta que les petits enfants en couronnant Marie agissaient au nom de nos évêques, des fidèles et reconnaissaient en leur nom et au nom de tous la loi de pureté, de souffrance, que dicte à tous la Reine des cieux; enfin il termina en disant que si nous sommes les sujets loyaux de notre Reine, nous serons à notre tour couronnés par elle au ciel.

Alors la procession se déroula autour de l'église et en passant devant la Vierge, les enfants offrirent en chantant leur couronne qu'ils déposèrent aux pieds du trône de la Vierge. La bénédiction du T. S. Sacrement donnée par M. le curé termina cette belle et touchante cérémonie. Les enfants sortirent comme ils étaient entrés en chantant et en laissant le souvenir d'une vision de beauté.

Soirée-causerie

Il faisait bon être à la salle paroissiale, dimanche le 28 mai. Un programme des plus variés attendait l'assistance.

Un choeur mixte rendit avec beaucoup de charme la chanson du Rév. Père Dugré, S.J., "Montez toujours". Au rappel, on nous donna un autre refrain de chez nous: "Y'a des loups, Muguette".

Puis le Rév. Père Adrien nous donna avec toute la chaleur et la profonde conviction que nous lui connaissons, sa si intéressante conférence: "Conscience professionnelle".

Dans une première partie, le R. P. précisa la véritable notion de la profession. L'individu en face de ses besoins impérieux et simultanés doit reconnaître son incapacité à les satisfaire seul et faire appel à la société. La société, elle, partage entre les citoyens les différentes opérations requises pour le soulagement des besoins individuels. D'où il suit que si les individus exercent telle ou telle fonction, c'est sans doute pour gagner leur pain, mais aussi pour assurer la subsistance de leur semblables et permettre le fonctionnement normal de la société. La profession est donc une vie, un état de service social.

De cette notion, le R. P. tira deux séries de lois: amour du travail, foi en la Providence, coopération, puis observation, prévoyance et ténacité. Il développa ces lois par des exemples historiques, des applications concrètes et des conseils à la jeunesse.

Un beau programme comique nous fut donné ensuite par MM. C. Dozois, Paul Beauchemin, Albert Lévesque, Hercule Robert et Geo. Gratton.

Merci à tous ceux qui ont pris part au programme. Merci surtout au bon Père conférencier. Merci aussi à toute l'assistance si nombreuse et à nos aimables visiteurs.

Espérons que le Révérend Père Adrien nous visitera encore souvent.

FERLAND, Sask.

Le 26 avril, M. et Mme Léo Fanchon étaient les heureux parents d'une fille qui a reçu les noms de Marie, Léophile, Irène, Dolorès. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Chabot, oncle et tante de l'enfant.

M. Georges Couture et ses enfants étaient parmi nous, voilà quelques jours, afin d'assister au service anniversaire de Mme Couture, décédée l'an dernier.

Mme Alphonse Dion est revenue de Gravelbourg avec une jolie petite fille baptisée sous les noms de Marie, Alice, Marceline, Solange. M. Omer et Mlle Alice L'Heureux, oncle et tante de l'enfant, ont été parrain et marraine.

M. Adélard Dion de Gravelbourg, était en visite chez ses frères, la semaine dernière.

Nos collégiens, Gérard Couture, Adrien et Joseph-Edmond Chabot sont revenus en vacances chez leurs parents.

M le curé Perreault et M. Nap. Couture étaient en visite à Gravelbourg la semaine dernière.

M. Adonias Morin est parti pour un voyage d'affaire à Yakama, Washington, Etats-Unis.

Mme Omer Barsalou est revenue d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

M. le curé Perreault est parti pour un voyage chez les siens dans l'Est, où il passera quelques semaines. Nous lui souhaitons bon voyage et prompt retour.

M. et Mme Arislide Fournier, Mme J.-L. Fournier, M. et Mme René Nogue étaient en promenade à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme Noé Chabot et leurs enfants étaient en visite à Val Marie, dimanche dernier.

C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de Mme Homer Barsalou, née Berthe Létourneau, survenue le 31 mai à l'hôpital de Gravelbourg, à l'âge de 52 ans. Elle a succombé à la diabète, maladie qui la minait depuis longtemps. Bien qu'elle fut deux jours dans le coma, elle eut, avant de mourir, le bonheur de recevoir les derniers

(Suite à la page 6)

Notes . . .

(Suite de la page 5)

Gravelbourg

GRADE VIII

Jeanne Bellefeuille, 94; Jeanne Chouinard, 93; Anita Lefebvre, 92; Aurore Poirier, 90; Camilla Allard, 89.

GRADE XI

Thérèse Chénard, 93; Rita Lemyre, 91; André-Beauregard, 90; Henriette Gratton, 89; Liliane Boucher, 89; Georgette Laville, 84; Irène Godin, 80.

GRADE X

Stella Belisle, 91; Jacqueline Michaud, 90; Lucille Dupras, 88; Marguerite Bellefeuille, 86; Agnès Coots, 86; Doria Bouvier, 85; Della Bouvier, 83; Irène Gauthier, 82; Hope Rochon, 77.

GRADE VIII

Alice Lafrenière, 86; Yvonne Légaré, 85; Ione Tétreault, 82; Eva Quirion, 80; Marguerite Larrabée, 80; Jules Lacasse, 80; Gisèle Martel, 78; Laurette Dion, 75; Raymond Laverdière, 74; Youville L'Heureux, 73; Evelyn Lefort, 60; Léon L'Heureux, 60.

GRADE VII

Germaine Bellefeuille, 84; Luciee Bibeau, 82; Laurette Amyot, 79; Robert Lafrenière, 78; Antonin Duhamel, 75; Albert Beauregard, 75; Léonette Boucher, 70; Marie-Berthe Mailhot, 65.

GRADE V

Marcel Bonneau, —; Irène Hnel, —; Denise Guay, 78; Cécile Levac, 78; Lucien Juneau, 77; Philippe Baril, 76; Annette Charbonneau, 73; Jeanne Prévost, 71; Régina Martel, 70; Théodore Dion, 69; Hélène Boisselle, 69; Elmer Doutre, 68; Lionel Bourgeois, 67; Louis Laverdière, 64; Aimé Poirier, 62; Gérard Larivière, 61; Louis Bauer, 60; Marie-Jeanne Quirion, 60; Marcel Boucher, 58; Henri L'Heureux, 57; Gérald Doutre, 55.

GRADE VI

Lina Bélanger, 83; Robertine Piché, 81 Simone Mailhot, 79; Maude Neita, 76; Lucille Larivière, 74; Pauline Juneau, 73; Ferdinand Geres, 73; Marie Rémillard, 72; Laurette Piché, 72; Cécile Martel, 71; Jeanne Crépeau, 70; Madeleine Bourgeois, 68; Alice Northrup, 67; Lucienne Pilon, 65; Hervé Dion, 65; Blanche Northrup, 63; Cécile Prud'homme, 62; Valéda Bouvier, 60; Claire Prud'homme, 59; Edouard Gauthier, 53; Raymond Bouvier, 50.

Laflèche

GRADE V

Janet Bérubé, 78.

GRADE IV

Gérard Croisetière, 80; Lillianne Croisetière, 76; Thomas Cyr, 75; Marie Verhelst, 72; Hector Cyr, 68.

Lebret

GRADE XI

Dora Choquette, 80; Marcelle Blais, 78.

GRADE X

Alice Blais, 85.

GRADE IX

Albina Brabant, 85; Auguste Brabant, 83.

GRADE VIII

Paul Bedel, 86; Rita Lafleur, 85; Lise Adolphe, 84.

GRADE VII

Alice Lecours, 85; Guy Bourret, 84; Patrick Blais, 82; Pierrette Bouchard, 80.

GRADE V

Bertha Paquin, 84; Charles Bourret, 83; Emmeline Lacroix, 82; Angéline Blais, 81; Collette Lecours, 80.

MATTES — — — ??????

GRADE VIII

Eva Sévigny, 85.

GRADE VII

Irène Lamy, 84.

GRADE VI

Juliette Pouliot, 80.

Prince-Albert

GRADE VIII

Fernande Painchaud, 78.

GRADE VII

Madeleine Jutras, 80; Rose Hessdorfer, 78; Bella Lafrenière, 76; Edith Gagnier, 70; André Savard, 70; Roland Pelletier, 65.

GRADE VI

Irène Brulotte, 75; Cléophas Lafrenière, 668; Henri Hesdorfer, 60.

GRADE V

Simonne Vander Stickelen, 80; Thérèse Pagé, 75; Anna Lafrenière, 70; Gérard Painchaud, 70; Juliette Dumas, 660.

GRADE III

Maurice Casgrain, 70; André Pagé, 665; Thérèse Lafrenière, 65; Thérèse Dussault, 60; Pauline Brulotte, 50.

Radville

GRADE IX

Aline Bourassa, 90; Rollande Hébert, 89; Wilfrid Labelle, 87; Alfreda Morin, 84; Eugène Bourassa, 76; Lucille Labelle, 70.

GRADE VIII

Geneviève Labossière, 83; Fernand Delaye, 82; Louise Prost, 72.

GRADE VII

Sylvio Sylvestre, 80; Lilian Grenon, 78.

GRADE VI

Annette Bourassa, 75; Orise Morrissette, 68; Aline Bourassa, 80.

GRADE V

Blanche Deschambault, 65.

GRADE IV

Madeleine Farand, 78; Joseph Carl, 78; Marcel Bourassa, 76; Roméo Bourassa, 75; Adrien Bourassa, 72; Claire DeRoase, 72; Thérèse Bourassa, 72; Hélène Dionne, 70; Lucie Gagnon, 70; Denise Cyr, 70.

St-Hippolyte

GRADE VII

Claire Malhomme, 82.

GRADE VI

Clara Katzel, 80; Claude Malhomme, 75; Philippe Hamel, 74; Eugène Hamel, 70.

GRADE V

Germaine Jullion, 78; Marie Nadon, 76; Thérèse Malhomme, 75; Marie Hamel, 74; Alice Hamel, 72; Rita Blaquière, 70; Jeannette Réguier, 68.

GRADE V

Aurèle Nault, 65.

Wauchope

GRADE VI

Gabrielle Georget, 75; René Georget, 72.

GRADE V

Alice Boutin, 70; Léonard Donais, 68; Alphonse Thomas, 65; Gérard Donais, 60.

GRADE IV

Marguerite Greujon, 68; René Leuquin, 66; Sidonie Leuquin, 65; Rita Boutin, 62; Aurélie Thomas, 62.

GRADE III

George Maginel, 70; Albert Leurquin, 68; Lorette Landry, 65; Gérard Boutin, 64; Simone Georget, 62.

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

ENFANTS 25c
ENTREE GENERALE 50c
BILLETS RESERVES 75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES

Tout abonné en règle jusqu'en 1934, a droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

Grâce au dévouement de l'A.C.F.C., qui nous a promis son concours gratuit, vous pouvez, si vous le préférez, vous adresser directement à votre cercle local, pour vous procurer les billets.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1934 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrièrés devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1934 pour faire admettre leur demande de billets.

BUT:— Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1934, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez-vous sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

Cloches d'Eglise

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC

Z. O. TOURANGEAU — 4223 rue Fabre; MONTREAL — Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

Victime de l'onde

Peter Hrynchuk, 39 ans, s'est noyé jeudi dernier dans l'après-midi, alors qu'il prenait ses ébats dans la Saskatchewan, ici. Les efforts faits par la police et quelques citoyens, pour repêcher son cadavre, sont restés infructueux. Samedi, on eut recourt à la dynamite pour faire remonter son corps à la surface, mais là encore, aucun succès.

Le corps de Peter Hrynchuk a été trouvé alors qu'il flottait hier près de l'île située en face du Sanatorium.

Le projet de l'heure avancée est rejeté

Prince-Albert, Sask. — Les électeurs de la vile ont voté contre l'heure avancée, jeudi dernier, avec une majorité de 315 voix. Il y a quelque temps une pétition contenant 700 signatures avait été présentée en faveur de l'adoption de l'heure avancée. Une contre-pétition contenant 300 signatures parut aussi. Et le plébiscite s'est prononcé contre. Prince-Albert n'a eu l'heure avancée qu'une seule fois, paraît-il, en 1916. Mais le projet fut toujours rejeté les années suivantes.

L'orchestre juvénile de M. William Gratch a remporté la plus haute marque de la province aux festivals de Saskatoon et de Moose-Jaw. Elle a obtenu la note 92-92: 184 au festival de Saskatoon. Ce résultat n'a pas été obtenu par les concurrents de la même classe au festival de Moose-Jaw.

—La chorale choisie de Prince-Albert a aussi remporté le prix provincial sous la direction de Ian Barrie pour la classe B. Sa note 168 n'a pas été dépassée au festival de Moose-Jaw.

Chronique paroissiale

Retraite des gardes-malades

Les gardes-malades de l'hôpital de la Ste-Famille ont cette semaine une retraite fermée chez ls Révérendes Soeurs de Sion qui ont bien voulu mettre la chapelle à leur disposition. Le R. P. Pilon, O.M.I., du collège de Gravelbourg en est le prédicateur. Une autre retraite commence aujourd'hui pour les jeunes filles ouvrières de l'hôpital.

Clôture du mois de Marie

Nos enfants des deux écoles séparées ont clôturé, mercredi dernier, le mois de la douce Vierge. A trois heures et demie, tous les enfants se rendirent à l'église. Mlle Rose-Marie Erdman lut l'acte de consécration précédée d'une courte instruction par le Père curé. Il y eut quelques chants et on donna la bénédiction du Très Saint Sacrement.

A quatre heures, nos filles, tant externes que pensionnaires du couvent de Sion clôturèrent aussi ce beau mois de mai. Elles firent la procession classe par classe avec leur bannière et en chantant les litanies de la Très Ste-Vierge tout en se rendant dans le joli kiosque si bien décoré pour la circonstance. L'acte de consécration fut lue par le Père Chapelain. Mlle Cécile Demers couronna la Ste-Vierge. On retourna en récitant le chapelet, et la bénédiction du T. S. Sacrement termina la cérémonie.

Pique-nique annuel

Les membres de la chorale de l'école séparée ont eu vendredi dernier, leur pique-nique annuel à St-Mary's Home. Un bon goûter fut servi aux enfants. Ils prirent part à différents jeux dans le courant de l'après-midi. Les petites filles organisèrent une procession et couronnèrent la Statue de la Très Sainte Vierge avec des fleurs naturelles cueillies par chacune d'elles et chantèrent différents cantiques. Nos enfants sont reconnaissants d'abord à leur dévoué Père A. Vallières, à la Compagnie Codville et Miller, MM. Rouseau, Pfeiffer, qui ont mis leur auto à leur disposition. Tous passèrent une agréable après-midi.

En retraite

Les Pères L. Bussière et A. Vallières sont partis pour Edmonton où ils doivent assister à la retraite. Ils seront de retour dans trois semaines.

Caillaux présidera la délégation

Paris. — Un ancien premier ministre, M. Joseph Caillaux, a accepté de présider la délégation française à la Conférence économique de Londres.

Les Examens de Français

DONS RECUS

S. E. Mgr James McGuigan, Régina	$10.00
Dr J.-E. Baehand, St-Brieux	$1.00
M. Georges Van Campenhout, Prud'homme	Volumes
M. Jos. Barré, Duck Lake	Volumes
M. J.-P. McLeod, St-Louis	$1.00
RR. PP. Oblats North-Battleford	$3.00
M. l'abbé Antoine Poirier, Moose-Jaw	$1.00
J.-A. Fortier et fils, Gravelbourg	$2.00
Un commissaire, école St-Isidore	$2.00
Mlle Véronique Chartrand, St-Denis	$2.00
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte	$2.00
M. J.-B. Garand, Storthoaks	$1.00
R. P. M. Rossignol, O.M.I., Ile-à-la-Crosse	$2.00
Mme Eugène Cadrin, St-Hippolyte	$1.00—Volumes
RR. PP. Oblats, Duck Lake	$5.00
M. l'abbé Z. Garand, Wauchope	$1.00
Cercle de Wauchope	$3.25
Fédération des Dames canadiennes-françaises, Gravelbourg	$5.00
M. Donat Baril, Domrémy	Volumes

L'association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses reux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si importante pour notre groupe des examens des français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donnée par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS

Les dons peuvent être adressés aux Secrétariat de l'A.C.F.C.

plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons géné-

Vonda, Sask.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Noyade à White Star

Un fermier de Cloverdale, Laurence Lemoal, 69 ans, disent les nouvelles, se serait noyé au cours d'une tentative pour empêcher au moyen de câbles, une passerelle ou un petit pont d'être emporté par les flots de la "Red River". Mais tout céda à la poussée des eaux, et Lemoal fut emporté par le courant. On prévoit de graves difficultés à repêcher le cadavre, à cause de l'énorme crue des eaux.

Saskatoon prohibe les assemblées de caractère révolutionnaire

Saskatoon. — Le maire J. S. Mills a reçu l'appui du Conseil dans sa mise au ban de toutes les assemblées à tendance révolutionnaires qui se tiennent d'habitude dans les parcs publics de la ville et au "Market Square".

Le secours direct sera continué

Ottawa. — Une entente a été conclue, par laquelle le fédéral maintiendra sa contribution au secours direct. Dans les municipalités des provinces de Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba, la contribution du Dominion sera de 33 1-3 pour cent jusqu'au 31 décembre. Pour le secours direct aux hommes célibataires sans-travail, le fédéral paiera 40 sous *per diem.* Dans les districts non-organisés, le fédéral continuera jusqu'à la fin de l'année sa contribution de 50 pour cent.

A LA RADIO

NEGOCIATIONS POUR DES PROGRAMMES D'ANGLETERRE ET DE FRANCE — M. DUPONT, DIRECTEUR DES EMISSIONS FRANCAISES

On anonce officiellement de la Comision Canadienne de la Radiodiffusion, que M. Thomas Maher, vice-président, a été nommé directeur général de tous les programmes d'émission, et que M. A. Dupont, ci-devant du Poste CKAC de Montréal, et prêté temporairement à la Commission récemment, a été nommé directeur des émissions françaises. M. Dupont, de ce fait cesse d'être à l'emploi du poste CKAC, de Montréal.

De plus la Commission Canadienne de la Radiodiffusion vient d'engager les commissions et compagnies d'émission de France et d'Angleterre dans des pourparlers pour la transmision et l'irradiation en Canada, de programmes français et anglais.

M. Gladstone Murray, officier de la British Broadcasting Corporation, venu récemment conseiller la commission canadienne dans son organisation, s'est rembarqué pour l'Angleterre, avec mission de mener à bonne fin ces pourparlers dans son pays. M. Henri Letondal, directeur de l'Heure Provinciale de la Province de Québec, s'est embarqué aussi pour aller négocier en France pour l'irradiation d'émissions françaises par les postes de la Commission canadienne.

119 séances aux Communes

Ottawa. — Du 6 octobre 1932 au 27 mai 1933, la Chambre des Communes a tenu 119 séances et l'éloquence des députés a couvert 5,978 pages des débats. Pendant cette période, le Sénat a tenu 64 séances, et les discours à la Chambre haute ont exigé 640 pages des débats.

Un profit de $25,000,000

Washington. — Les enquêteurs du Sénat de J.-P. Morgan et Compagnie tentent de démontrer que la maison bancaire fit un profit de quelque $25,000,000 en 1929, dans la création de sa compagnie détentrice d'utilité publique, l'United Corporation.

Le juge Stubbs retournera à sa pratique

Winnipeg. — Lewis St. George Stubbs, ancien doyen des juges des cours de comté du Manitoba, destitué par un décret ministériel d'Ottawa, se remettra à l'exercice de sa profession d'avocat interrompue en 1922, alors qu'il entrait dans la magistrature. Sa destitution fait suite au rapport de la Commission royale chargée d'enquêter sur les accusations d'inconduite judiciaire portées contre lui, et qui fut présidée par le juge Frank Ford, d'Edmonton. Il restait libre de reprendre sa profession légale, qu'il commençait en 1908 dans la petite ville de Birtle, Manitoba. Il figure encore sur le tableau du Barreau manitobain. Il s'associera sa fille, recemment graduée en loi, avec mention honorable. Deux de ses fils, Roy et Harold, étudient le droit.

Habits d'Hommes Faits sur MESURE

NOTRE SPECIALITE

Habits faits sur mesure

$19.75 à $35.00

VENEZ NOUS VOIR

Ted Matheson LIMITED

Prince-Albert Sask.

Vous aurez plus pour votre argent en achetant ici

Prescriptions remplies—tel que le désire votre médecin

Lait de Magnésie Philips, 25c
Pâte dentifrice, 25c
Les deux pour 28c

2 bouteilles Nyals Fruit Salts
Prix régulier, $1.10
Les deux pour 79c

Pharmacie Bramford

En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

Graves Paroles

Le juge Stubbs, en recevant l'ordre-en-conseil qui le démettait de ses fonctions, a déclaré qu'il n'avait aucun regret ni aucune excuse à faire. Il a manifesté son désappointement et sa surprise à propos du rapport du commisaire. "Le seul sujet de surprise et de désappointement pour moi, dit-il, c'est le rapport du commissaire." Et il ajouta: les politiciens ne m'ont surpris ni désappointé. Evidemment, M. Frank Ford n'a pas rempli une fonction judiciaire, mais accompli une mission politique. L'évidence et la preuve: c'est son propre rapport. Mais le vaste jury, composé de ceux qui ont assisté aux audiences de la Commission et suivi les procédures que rapportaient assez fidèlement les journaux, avait formé un jugement qui m'était favorable et partant opposé aux trouvailles et recommandations de la Commission. On a invoqué l'esprit de la loi pour me tuer officiellement comme juge. Mais en me tuant, ils ont tué l'esprit du système judiciaire britannique."

Voilà des paroles très graves. S'il fallait que des influences politiques eussent pesées dans la balance de la justice, certainement que l'intégrité des jugements de Cour au Canada en serait affectée. Sans vouloir corroborer les paroles de l'avocat Lewis Stubbs, nous ne pouvons que déplorer un incident qui sans doute confirmera dans certaines cervelles l'idée qu'émettait le psychologue La Fontaine:

"Selon que vous serez puissant ou misérable,
"Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir."

—J. V.

Activités Provinciales

Voici les taux d'assurance marine pour la route de la Baie d'Hudson:

Taux de $1.25 par $100 de valeur de cargo depuis le 10 juillet jusqu'au 10 août.

Taux de $1.00 pour chaque $100 depuis le 10 août jusqu'au 10 octobre.

Taux de $1.75 pour chaque $100 depuis le 10 octobre jusqu'au 20 octobre.

Taux spécial jusqu'au 31 octobre. "Lloyds of London" a consenti une réduction.

La Saskatchewan a produit 420,149 livres de miel en 1932; Manitoba, 5,886,298 livres la même année.

Le Canada a exporté 2, 161,800 livres de miel en Grande-Bretagne en 1932. Donc, une augmentation de 364,941 sur l'année précédente.

Plus de $200,000 ont été versés au trésor du gouvernement provincial pour le compte de la taxe du revenu de 1932.

D'après le rapport du laboratoire entomologique de Saskatoon il y aurait abondance d'oeufs de sauterelles. Ils ne sont pas éclos en raison des pluies froides. Mais leur éclosion sera rapide à la faveur du temps chaud. A certains endroits, le rouget (wireworm) a fait des dégâts, mais l'humidité enrayera son action.

Le gouvernement de la Saskatchewan a reçu $700,000 du gouvernement fédéral pour le secours direct.

Le département des Travaux publics organise des concours d'éleveurs aux endroits et dates suivantes:

Prince-Albert, 14 juin
Battleford, 21 juin
Weyburn, 23 juin

L'exposition et la vente du bétail aura lieu à Saskatoon les 16 et 17 juin. Ce sera la dernière vente des animaux de race pour la saison.

Les Etats-Unis consentiraient à couvrir les frais de construction de digues près d'Estevan pour contrôler l'humidité dans les centres limitrophes. Le gouvernement provincial recommendera le projet au gouvernement fédéral comme mesure de secours.

Une digue près d'Estevan coûterait $125,000; une digue sur Long Creek, $500,000; une autre sur Moose Mountain Creek, $300,000.

Le nombre des employés au service civil dans la province se chiffrait au mois de mai dernier à 2366. Nouveaux employés: école des sourds, 35; département des Ressources naturelles, 150; commission du service civil et bureau des pensions, 5; département de la taxe du revenu, 27; commission du cancer, 10; commission du redressement des dettes, 31; commission du secours, 115; bureau de compensation aux ouvriers, 24.

Plus de 300 pères de famille qui ont vécu de secours durant l'hiver à Saskatoon, ont trouvé du travail.

"PLAID GLEN" ET TWEED CHIC

Parmi ces habits vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau pour cette saison. Habits très bien faits, d'étoffe très durable.

Les habits en worsted ont deux paires de pantalons. Les habits de tweed ont un pantalon long et une culotte de golf. Prix:

$25.00 $27.50 $29.50

RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzlers STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Biere et Liqueurs

Star Brewing Co.

Russell Meat Market

J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT

Assortiment complet de viandes, légumes, etc.—Jambons. "Swift" ou "Burns" et autres produits

Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

GRAINS EPROUVES POUR LE NORD

10 sortes --25c port payé -- devraient rendre suffisamment pour une famille de six.

Betteraves, rouge foncé	1/8 oz.
Choux, marché Copenhague	1/8 oz.
Carrottes, Danvers ½-longue	1/8 oz.
Choux-fleurs, boule de neige hâtive	1-32 oz.
Concombres, 'white spine'	1/4 oz.
Oignons, 'Danvers jaunes'	1/8 oz.
Ognon, Danvers jaunes	1/8 oz.
Radis, écarlates- bouts blancs	1/8 oz.
Epinards, Roi de Danemark	1/8 oz.
Navets, Suède	1/8 oz.

AUTRES GRAINS PORT PAYE la livre

Fèves, Golden Wax	35c
Blé d'Inde, Sunshine (sucré)	35c
Pois, Sutton's Peerless	40c
Panais, Suède	60c
Betterave "Mangel" rouge longue	55c
Betterave Sucrée	55c

Un paquet de pois gratis si vous envoyez cette annonce avec votre commande.

Demandez notre catalogue -28 pages

BELL'S LIMITED

Prince-Albert Sask.

W. G. Hounsell

Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

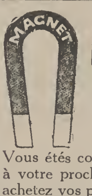
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP

Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS

En face de magasin de liqueur

16 -- 10e rue Ouest Téléphone 2280 Prince-Albert



Magnet Grocery

Phone 3579

Vous étés cordialement invités à visiter notre magasin à votre prochaine visite à Prince-Albert. Quand vous achetez vos provisions au "Magnet" vous avez la satisfaction de ne jamais payer plus cher qu'ailleurs et souvent même meilleur marché.

MAGNET GROCERY En Face du Magasin Woolworth

Altérations Réparations Nouvelle Bâtisse

Nous sollicitons ce travail

Nous vous donnerons satisfaction et nos prix seront raisonnables.

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.

TEL: 2275

Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

SATISFACTION GARANTIE

Prix raisonnables

McDIARMID Lumber Co., Ltd.

Téléphone 2733

PRINCE-ALBERT, SASK.

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

Cartes-photos envoyées sur demande

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S GROCERY

Ave Centrale Prince-Albert

Manville Hardware Co. LIMITED

Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport

réputé par toute la Saskatchewan

PRINCE-ALBERT

Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.